



Statistique Canada Statistics Canada

LES FAMILLES MONOPARENTALES AU CANADA



Catalogue 11-520F

TROUSSE DIDACTIQUE
D'ÉTUDES SUR LA FAMILLE

To be filed
with 11-520

C.2



Statistique
Canada

Statistics
Canada

LES FAMILLES MONOPARENTALES AU CANADA

Canada

Des données sous plusieurs formes...

Statistique Canada diffuse des données sous diverses formes. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes sur imprimés d'ordinateur, sur microfiches et microfilms, et sur bandes magnétiques. Des cartes et d'autres documents de référence géographique sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordiolinguage et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée aux centres de référence de Statistique Canada à :

St. John's	772-4073	Sturgeon Falls	753-4888
Halifax	426-5331	Winnipeg	949-4020
Montréal	283-5725	Regina	359-5405
Ottawa	992-4734	Edmonton	420-3027
Toronto	966-6586	Vancouver	666-3691

Un **service d'appel sans frais** est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux **utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres de référence régionaux :

Terre-Neuve et Labrador	Zénith 07037
Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1 (112)-800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
Colombie-Britannique (région sud et centrale)	112-800-663-1551
Yukon et le nord de la Colombie-Britannique (région desservie par NorthwTel Inc.)	Zénith 08913
Territoires du Nord-Ouest	Zénith 22015

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux régionaux de Statistique Canada, ou en écrivant à Ventes et distribution de publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0T6.

Recensement du Canada de 1981

LES FAMILLES
MONOPARENTALES
AU CANADA

Publication autorisée par le ministre des
Approvisionnement et Services Canada

Reproduction ou citation autorisée sous réserve
d'indication de la source: Statistique Canada

©Ministre des Approvisionnements
et Services Canada 1984

Mai 1984
8-5200-738

Prix: Canada, \$5.50
Autres pays, \$6.60

Catalogue 99-933

ISBN 0-660-51272-6

Ottawa

INTRODUCTION

Le recensement du Canada de 1981 a révélé que près de 87 % de l'ensemble des personnes faisant partie de ménages privés au Canada vivaient dans des familles de recensement.

Selon la définition utilisée dans le recensement du Canada depuis 1941, une famille de recensement désigne une famille époux-épouse, c'est-à-dire un époux et une épouse (avec ou sans enfants jamais mariés, peu importe leur âge), ou une famille monoparentale, c'est-à-dire un parent seul (peu importe son état matrimonial) avec un ou plusieurs enfants jamais mariés (quel que soit leur âge) vivant dans le même logement. (Voir la section des "Notes" pour plus de détails sur la situation des personnes vivant en union libre.)

Les statistiques du recensement du Canada sont également établies conformément au concept de la famille économique qui se définit ainsi: "Groupe de deux personnes ou plus qui vivent dans le même logement et qui sont apparentées par le sang, par alliance ou par adoption." (Voir la section des "Notes" pour plus de détails sur la relation entre ces familles et les familles de recensement.)

L'exposé général que l'on fait dans la présente étude sur les familles monoparentales du Canada repose principalement sur des statistiques établies conformément au concept de la famille de recensement, sauf en ce qui concerne une section de la partie qui porte sur le revenu de la famille, et brosse un tableau succinct de l'incidence des faibles revenus à partir de données relatives aux familles économiques.

Cette étude débute par un bref aperçu de quelques-unes des principales tendances dans la croissance du nombre de familles monoparentales entre 1931 et 1981. On expose et explique l'importance des changements à long terme survenus dans la répartition selon l'état matrimonial, le sexe et l'âge (c'est-à-dire des changements démographiques), parmi les parents seuls du pays. On montre la répartition des familles monoparentales par province en 1981. On note et on étudie les récentes diminutions survenues dans la population des familles par rapport à la population totale et les répercussions de cette situation au niveau de la répartition de la population parents-enfants dans les familles époux-épouse et les familles monoparentales. On brosse un tableau de certaines des caractéristiques fondamentales du revenu, du logement et de la modalité de vie des familles monoparentales exposées dans les statistiques du recensement le plus récent. En conclusion, on expose brièvement les répercussions de ces changements ainsi que les caractéristiques des familles monoparentales du Canada. Enfin, la section des "Notes" fournit quelques renseignements supplémentaires sur les concepts utilisés.

TENDANCES PRINCIPALES DE LA CROISSANCE DES FAMILLES ÉPOUX-ÉPOUSE ET DES FAMILLES MONOPARENTALES, 1931-1981

Le nombre de familles époux-épouse et de familles monoparentales signalées dans le recensement de 1981 a été plus élevé qu'il ne l'avait jamais été au cours des 50 années précédentes. De 1931 à 1981, il y a eu augmentation constante, à une exception près, du nombre de toutes les familles, des familles époux-épouse et des familles monoparentales (voir le tableau 1).

Par ailleurs, au cours de la même période, les pourcentages de familles époux-épouse et de familles monoparentales ont fluctué de façon quelque peu différente: en effet, entre 1931 et 1966, celui des familles époux-épouse a augmenté tandis que celui des familles monoparentales a diminué. Cette situation était en partie attribuable à une meilleure espérance de vie qui a accru les chances pour les mères de survivre à l'accouchement et celles des parents de

Tableau 1

Nombre de familles époux-épouse et de familles monoparentales et pourcentage du total des familles, Canada, 1931-1981

		Total des familles	Familles époux-épouse	Familles monoparentales
1931	Nombre	2,149,048	1,857,105	291,943
	%	100.0	86.4	13.6
1941	Nombre	2,509,664	2,202,707	306,957
	%	100.0	87.8	12.2
1951	Nombre	3,287,384	2,961,685	325,699
	%	100.0	90.1	9.9
1956	Nombre	3,711,500	3,393,061	318,439
	%	100.0	91.4	8.6
1961	Nombre	4,147,444	3,800,026	347,418
	%	100.0	91.6	8.4
1966	Nombre	4,526,266	4,154,381	371,885
	%	100.0	91.8	8.2
1971	Nombre	5,070,680	4,591,940	478,740
	%	100.0	90.6	9.4
1976	Nombre	5,727,895	5,168,560	559,335
	%	100.0	90.2	9.8
1981	Nombre	6,324,975	5,610,970	714,010
	%	100.0	88.7	11.3

rester ensemble jusqu'à ce que les enfants quittent le "nid". On constate également qu'après la Seconde Guerre mondiale, les Canadiens se mariaient plus souvent et plus jeunes qu'auparavant, pour toute une gamme de raisons d'ordre social, économique et culturel, et qu'ils avaient plus d'enfants plus tôt après leur mariage que leurs parents. De plus, même si l'on comptait plus de divorces, on comptait également plus de remariages.

En d'autres termes, entre 1931 et 1966, le taux de croissance des familles époux-épouse était plus marqué que celui des familles monoparentales. Depuis 1966, cependant, même si le nombre total de familles a connu une augmentation constante et considérable, le taux de croissance des familles monoparentales (mesuré en pourcentage d'accroissement) a été supérieur à celui des familles époux-épouse. De 1966 à 1971, le pourcentage d'accroissement des familles monoparentales a dépassé celui des familles époux-épouse, pour la première fois depuis 1931. Cette supériorité du taux de croissance a continué de s'accroître après 1971. Au cours de la décennie de 1971 à 1981, le taux de croissance des familles monoparentales, qui s'établissait à plus de 49 %, représentait plus du double de celui des familles époux-épouse, qui se situait à 22 %. Cette augmentation marquée du nombre des familles monoparentales s'est surtout produite au cours de la période de 1976 à 1981.

On peut donc dire qu'en 1981, les familles époux-épouse, au nombre de plus de 5.6 millions, représentaient 88.7 % du total des familles du Canada et que les familles monoparentales, au nombre de 714,010, en constituaient 11.3 %. Ce dernier pourcentage demeure inférieur aux chiffres correspondants de 1931 et 1941, dans le cas des familles monoparentales. Cependant, une prévision qui a été établie à partir du taux d'augmentation du nombre des familles monoparentales entre 1971 et 1981 et qui présuppose que les tendances démographiques et sociales actuelles se poursuivront, laisse croire que, d'ici 1986, ce nombre pourrait atteindre et même dépasser les niveaux de 1931 et 1941, c'est-à-dire se situer quelque part entre 12 % et 14 %.

Décroissance récente de la population des familles par rapport à l'ensemble de la population et répercussions observées au niveau de la répartition de la population des parents et des enfants dans les familles époux-épouse et les familles monoparentales

Comme on peut s'y attendre après avoir pris connaissance des tendances exposées jusqu'ici, la population totale des familles (voir la définition dans la section des "Notes") s'est accrue entre 1931 et 1981. Cependant, la population des familles par rapport à l'ensemble de la population dans les ménages privés au Canada ne s'est accrue qu'entre 1931 et 1966, et elle a diminué par la suite à chacun des recensements effectués jusqu'en 1981.

Le pourcentage des familles par rapport à l'ensemble de la population a augmenté au cours de toutes les années de recensement allant de 1951 à 1966, situation attribuable aux hausses survenues après la Seconde Guerre mondiale sur le chapitre des mariages et des naissances, ainsi qu'à tous les autres facteurs sociaux, économiques et démographiques qui ont fait augmenter le nombre total des familles. Si la taille relative de la population des familles a diminué après 1966, c'est surtout à cause de la baisse de la population des enfants qui a été provoquée par une réduction marquée de la fécondité, c'est-à-dire des naissances. Ce phénomène s'est manifesté au Canada à la fin des années 50 et il a continué de s'accroître par la suite. La baisse de la population des familles a également été causée par la croissance de la population hors famille survenue au milieu des années 50 et dans les décennies suivantes, et sans doute aussi par la hausse du nombre des séparations et des divorces pendant la deuxième moitié des années 60, particulièrement après l'assouplissement de la Loi canadienne sur le divorce en 1968. Puis, au cours des années 70, l'âge du mariage et de la procréation s'est trouvé encore repoussé, ce qui a entraîné une baisse de la population des familles par rapport à l'ensemble de la population.

La baisse de la population des enfants, le report du mariage et de la procréation et l'augmentation de la population hors famille, voilà des tendances qui se sont accentuées au cours des années 70.

De 1971 à 1981, le nombre de personnes vivant dans l'ensemble des familles de ménages privés au Canada a augmenté, mais le nombre de personnes dans des familles monoparentales s'est accru plus rapidement que celui des familles époux-épouse. En conséquence, la population des familles époux-épouse a baissé par rapport au total de celle des familles dans les ménages privés au Canada, tandis que la population des familles monoparentales s'est accrue par rapport à tous les Canadiens vivant dans des familles.

En 1981, dans l'ensemble du Canada, les parents seuls et leurs enfants, dont le nombre s'établissait à un peu moins de 2 millions et le pourcentage à 9.4 %, représentaient une plus forte proportion du total de la population des familles au Canada qu'ils ne le faisaient en 1976 et 1971. On observe la situation inverse dans le cas des familles époux-épouse: en effet, leur pourcentage, qui était estimé à 92.8 % de la population totale des familles en 1971, a baissé à 91.9 % en 1976, puis à 90.6 % en 1981. Les provinces et les territoires ont tous signalé des tendances semblables pour les mêmes années de recensement.

Il importe de noter, à propos de ces tendances, que les changements survenus au niveau de la population des familles époux-épouse découlaient de deux mouvements simultanés mais contraires: une augmentation marquée et soutenue du nombre et de la proportion des conjoints et des parents, d'une part, et une diminution marquée du nombre et de la proportion des enfants, d'autre part. Parmi les familles monoparentales, la situation est très différente, puisqu'il y a eu une augmentation marquée du nombre et du pourcentage des parents et des enfants au cours de la décennie de 1971 à 1981.

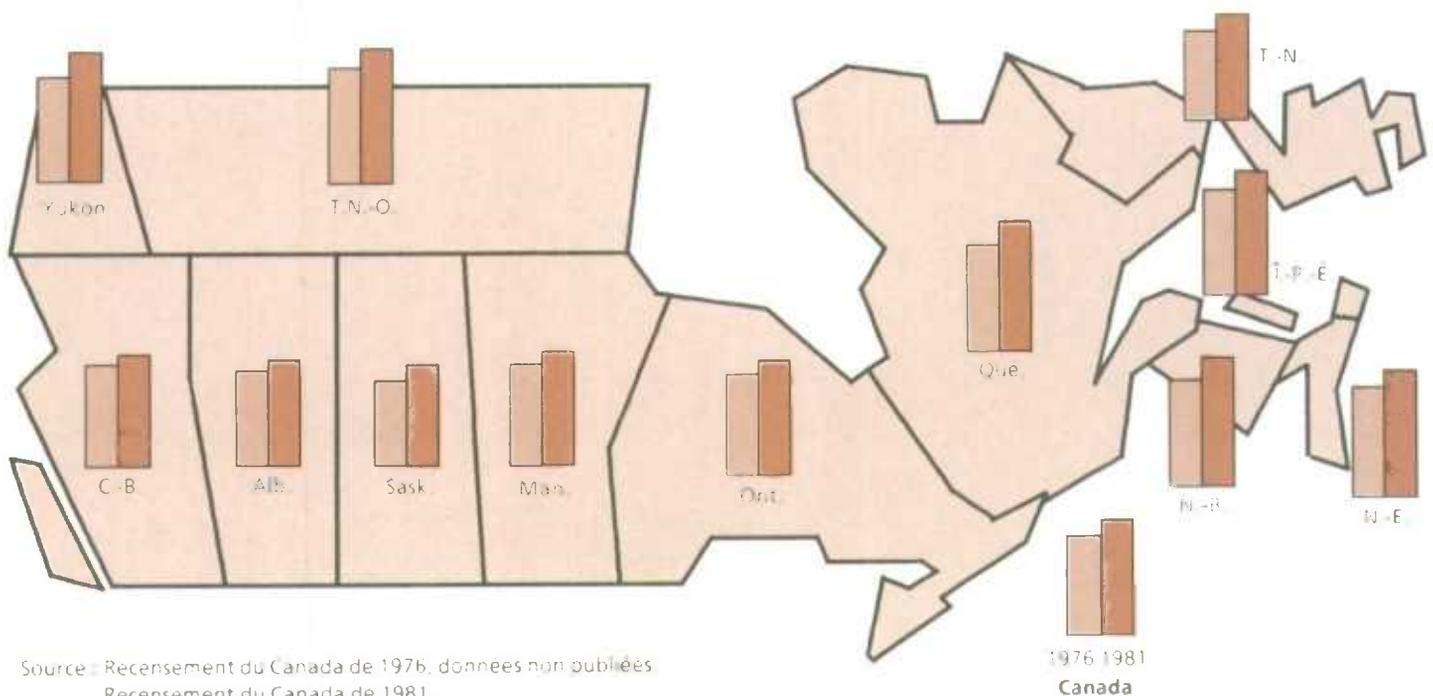
RÉPARTITION PAR PROVINCE DES FAMILLES MONOPARENTALES DU CANADA

L'augmentation considérable du total des familles monoparentales au cours de la période de 1976 à 1981 dans l'ensemble du Canada a été le fruit des hausses combinées du nombre de ces familles dans l'ensemble des provinces et des territoires. Les taux d'accroissement élevés au cours de la période de 1976 à 1981 se sont traduits par une hausse de la proportion de familles monoparentales en 1981 par rapport à 1976, partout au Canada (voir le graphique 1).

Dans l'ensemble des provinces et des territoires, le taux de croissance des familles monoparentales au cours de la dernière période intercensitaire a dépassé de beaucoup celui des familles époux-épouse. Au niveau du Canada, et dans certaines provinces, les taux de croissance étaient un peu plus élevés pour les familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin que pour celles dont le parent est de sexe féminin (voir le tableau 2).

Graphique 1

Pourcentage des familles monoparentales par rapport à l'ensemble des familles, Canada, provinces et territoires, 1976 et 1981



Source : Recensement du Canada de 1976, données non publiées.
Recensement du Canada de 1981.

Tableau 2

Variation absolue et en pourcentage, de 1976 à 1981, du total des familles époux-épouse et des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin, Canada, provinces et territoires

	1976	1981	Variation absolue	Taux de variation
Canada				
Total des familles	5,727,895	6,324,975	597,080	10.4
Époux-épouse	5,168,560	5,610,970	442,410	8.6
Monoparentales	559,330	714,005	154,675	27.6
Parent seul de sexe masculin	94,990	124,180	29,190	30.7
Parent seul de sexe féminin	464,340	589,830	125,490	27.0
Terre-Neuve				
Total des familles	124,655	135,150	10,495	8.4
Époux-épouse	113,855	121,670	7,815	6.9
Monoparentales	10,800	13,480	2,680	24.8
Parent seul de sexe masculin	2,195	2,720	525	23.9
Parent seul de sexe féminin	8,600	10,760	2,160	25.1
Île-du-Prince-Édouard				
Total des familles	27,560	30,220	2,660	9.6
Époux-épouse	24,685	26,560	1,875	7.6
Monoparentales	2,875	3,660	785	27.3
Parent seul de sexe masculin	505	610	105	20.8
Parent seul de sexe féminin	2,375	3,050	675	28.4
Nouvelle-Écosse				
Total des familles	200,480	216,200	15,720	7.8
Époux-épouse	179,010	190,045	11,035	6.2
Monoparentales	21,470	26,155	4,685	21.8
Parent seul de sexe masculin	3,875	4,590	715	18.4
Parent seul de sexe féminin	17,595	21,570	3,975	22.6
Nouveau-Brunswick				
Total des familles	162,030	176,565	14,535	9.0
Époux-épouse	145,875	155,090	9,215	6.3
Monoparentales	16,160	21,480	5,320	32.9
Parent seul de sexe masculin	3,005	3,740	735	24.5
Parent seul de sexe féminin	13,150	17,730	4,580	34.8
Québec				
Total des familles	1,540,400	1,671,540	131,140	8.5
Époux-épouse	1,381,505	1,463,100	81,595	5.9
Monoparentales	158,900	208,430	49,530	31.2
Parent seul de sexe masculin	26,330	35,115	8,785	33.4
Parent seul de sexe féminin	132,565	173,315	40,750	30.7

Tableau 2

Variation absolue et en pourcentage, de 1976 à 1981, du total des familles époux-épouse et des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin, Canada, provinces et territoires - suite

	1976	1981	Variation absolue	Taux de variation
Ontario				
Total des familles	2,104,545	2,278,975	174,430	8.3
Époux-épouse	1,902,090	2,028,690	126,600	6.7
Monoparentales	202,450	250,285	47,835	23.6
Parent seul de sexe masculin	34,000	43,075	9,075	26.7
Parent seul de sexe féminin	168,450	207,210	38,760	23.0
Manitoba				
Total des familles	251,975	262,185	10,210	4.0
Époux-épouse	227,240	232,920	5,680	2.5
Monoparentales	24,735	29,270	4,535	18.3
Parent seul de sexe masculin	4,070	5,105	1,035	25.4
Parent seul de sexe féminin	20,665	24,170	3,505	17.0
Saskatchewan				
Total des familles	225,685	245,670	19,985	8.9
Époux-épouse	206,585	222,025	15,440	7.5
Monoparentales	19,105	23,645	4,540	23.8
Parent seul de sexe masculin	3,550	4,290	740	20.8
Parent seul de sexe féminin	15,550	19,350	3,800	24.4
Alberta				
Total des familles	448,770	565,635	116,865	26.0
Époux-épouse	407,570	508,715	101,145	24.8
Monoparentales	41,200	56,920	15,720	38.2
Parent seul de sexe masculin	6,645	10,225	3,580	53.9
Parent seul de sexe féminin	34,555	46,690	12,135	35.1
Colombie-Britannique				
Total des familles	628,445	727,675	99,230	15.8
Époux-épouse	568,250	648,965	80,715	14.2
Monoparentales	60,200	78,715	18,515	30.8
Parent seul de sexe masculin	10,415	14,150	3,735	35.9
Parent seul de sexe féminin	49,785	64,560	14,775	29.7
Yukon				
Total des familles	4,930	5,675	745	15.1
Époux-épouse	4,430	4,970	540	12.2
Monoparentales	500	705	205	41.0
Parent seul de sexe masculin	130	185	55	42.3
Parent seul de sexe féminin	370	520	150	40.5

Tableau 2

Variation absolue et en pourcentage, de 1976 à 1981, du total des familles époux-épouse et des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin, Canada, provinces et territoires - fin

	1976	1981	Variation absolue	Taux de variation
Territoires du Nord-Ouest				
Total des familles	8,420	9,480	1,060	12.6
Époux-épouse	7,465	8,220	755	10.1
Monoparentales	955	1,265	310	32.5
Parent seul de sexe masculin	270	360	90	33.3
Parent seul de sexe féminin	685	900	215	31.4

Source: Recensement du Canada de 1976, données non publiées.
Recensement du Canada de 1981.

Les taux de croissance provinciaux des familles monoparentales reflètent non seulement les différences, sur le chapitre de la composition par âge des populations et les diverses tendances au niveau du mariage, de la séparation, du divorce, du remariage, de la longévité, etc., entre les régions et provinces, mais aussi, dans une mesure qui reste à déterminer, les récents schémas de la migration interne. En effet, il se peut que les familles monoparentales, ou les personnes séparées et divorcées aient quitté des régions moins prospères pour chercher du travail et gagner leur vie dans des provinces plus prospères (prenons pour exemple les personnes qui, ces dernières années, ont émigré de la région de l'Atlantique vers l'Alberta et la Colombie-Britannique) et aient ainsi contribué, dans une certaine mesure, à abaisser le taux des séparations, des divorces et des familles monoparentales dans leur province d'origine et à hausser celui de leur province de destination.

En 1981, les plus fortes concentrations de familles monoparentales se trouvaient évidemment dans les provinces les plus peuplées, c'est-à-dire l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta, dans cet ordre. Il convient également de noter que, depuis la fin des années 60, ces provinces ont eu et continuent d'avoir les plus hauts taux de divorce comparativement, par exemple, à Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan. Dans la région de l'Atlantique, la Nouvelle-Écosse a fait exception ces dernières années, puisqu'elle a eu un taux de divorce relativement élevé et une proportion plus faible de personnes vivant dans des familles que certaines autres provinces comme Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick.

MODIFICATION DE LA RÉPARTITION SELON L'ÉTAT MATRIMONIAL, LE SEXE ET L'ÂGE DES PARENTS SEULS AU CANADA

Accroissement de l'importance du divorce

Dans la première partie de notre siècle, les Canadiens faisaient le serment de mariage traditionnel et se juraient fidélité "...dans la maladie et la santé jusqu'à ce que la mort nous sépare...". Et c'est ce qui se produisait réellement!

En 1931, environ 70 % à 75 % des familles monoparentales étaient dirigées par un parent veuf. En 1941, environ 73 % de tous les parents seuls indiquaient "veuf" comme état matrimonial, en raison des répercussions de la Seconde Guerre mondiale.

L'amélioration constante de l'espérance de vie des Canadiens a fait baisser la proportion des parents veufs de plus de la moitié par rapport à 1951, de sorte que ces personnes constituaient, en 1981, légèrement moins du tiers du total des parents seuls (voir le graphique 2).

Au cours de la même période de 30 ans, il y a eu augmentation du pourcentage des parents seuls qui étaient divorcés ou ne s'étaient jamais mariés, tandis que celui des parents qui se sont déclarés séparés est demeuré assez stable.

L'augmentation du nombre des divorcés a été particulièrement marquée après 1966, puisque la Loi sur le divorce adoptée par le Canada en 1968 était plus souple et permettait aux intéressés de divorcer plus facilement et plus rapidement (voir le graphique 3).

Cependant, malgré une incidence accrue des séparations, des divorces et des remariages, une nouvelle famille ne se crée pas inévitablement à la dissolution d'une autre. Il en va ainsi parce que la

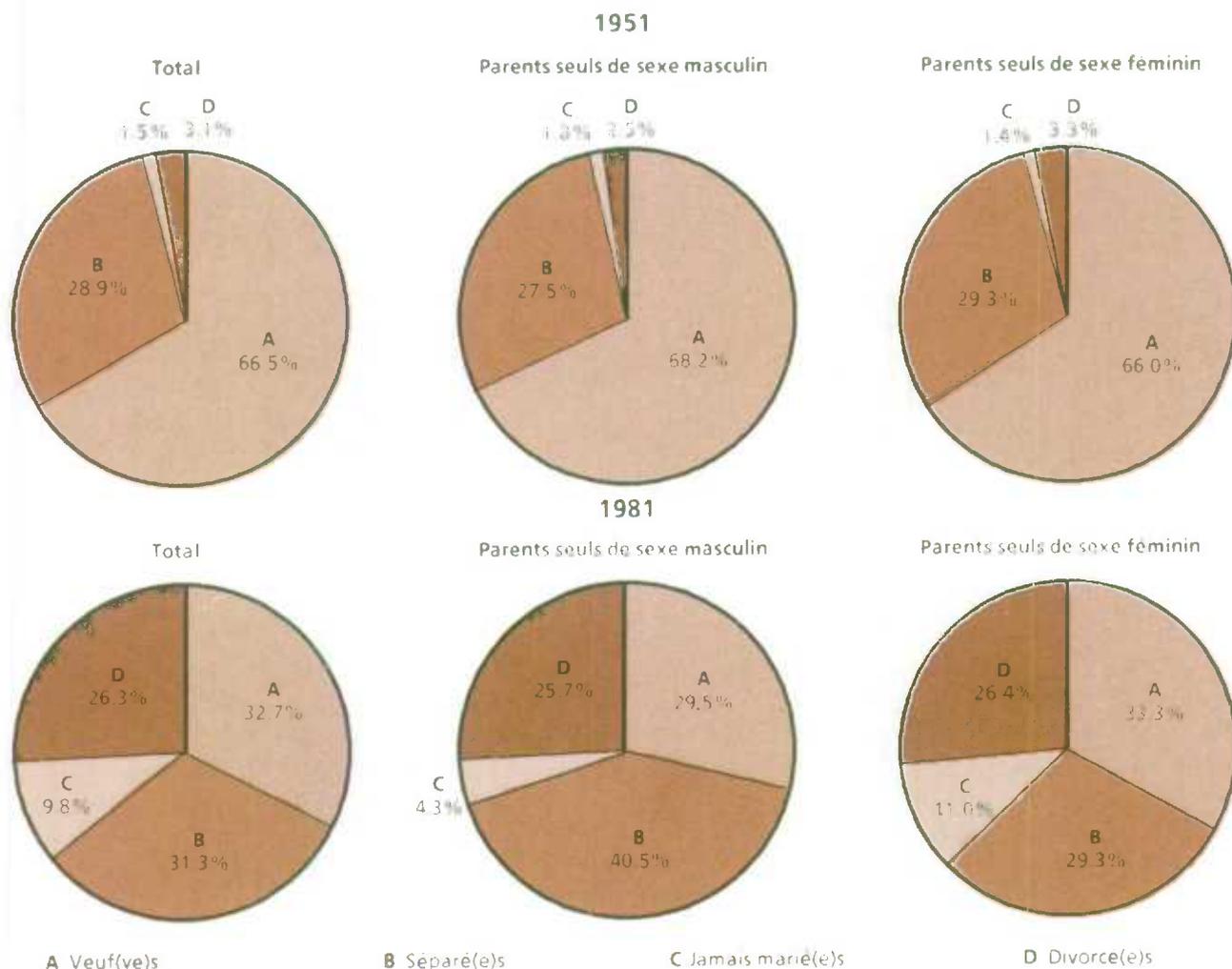
séparation précédant le divorce (particulièrement si elle sert de motif de divorce) peut être longue. Le divorce n'est pas toujours suivi immédiatement d'un remariage, et ce ne sont pas tous les divorcés qui se remarient. La probabilité du remariage varie selon l'âge, le sexe ainsi que la présence et le nombre des enfants à charge vivant avec le parent divorcé. (Ce sont là quelques-unes des raisons pour lesquelles les mères seules, qui obtiennent généralement la garde de leurs enfants, se remarient moins rapidement et dans une proportion moins grande que leur conjoint divorcé.)

En conséquence, les séparations et les divorces ont grandement contribué à entraîner récemment une hausse marquée du nombre des familles monoparentales, particulièrement de celles dont le parent est de sexe féminin.

Même si la proportion de tous les parents seuls qui se sont déclarés séparés n'a pas changé sensiblement entre 1951 et 1981, demeurant autour de 29 % à 31 %, les raisons pour lesquelles les gens se déclaraient séparés en 1981 étaient, de toute évidence, plus variées que celles qui étaient invoquées au cours des années de recensement antérieures et, fort probablement, très différentes aussi, surtout pour les hommes. (Voir la section des "Notes" pour plus de détails.)

L'augmentation marquée, particulièrement au cours de la période de 1971 à 1981, des parents jamais mariés, a eu une importance un peu moins grande, mais qui mérite tout de même d'être soulignée: leur proportion par rapport au total des parents seuls s'est élevée à près de 10 % en 1981.

Répartition en pourcentage, selon l'état matrimonial, de l'ensemble des parents seuls et des parents seuls de sexe masculin et de sexe féminin, Canada, 1951 et 1981



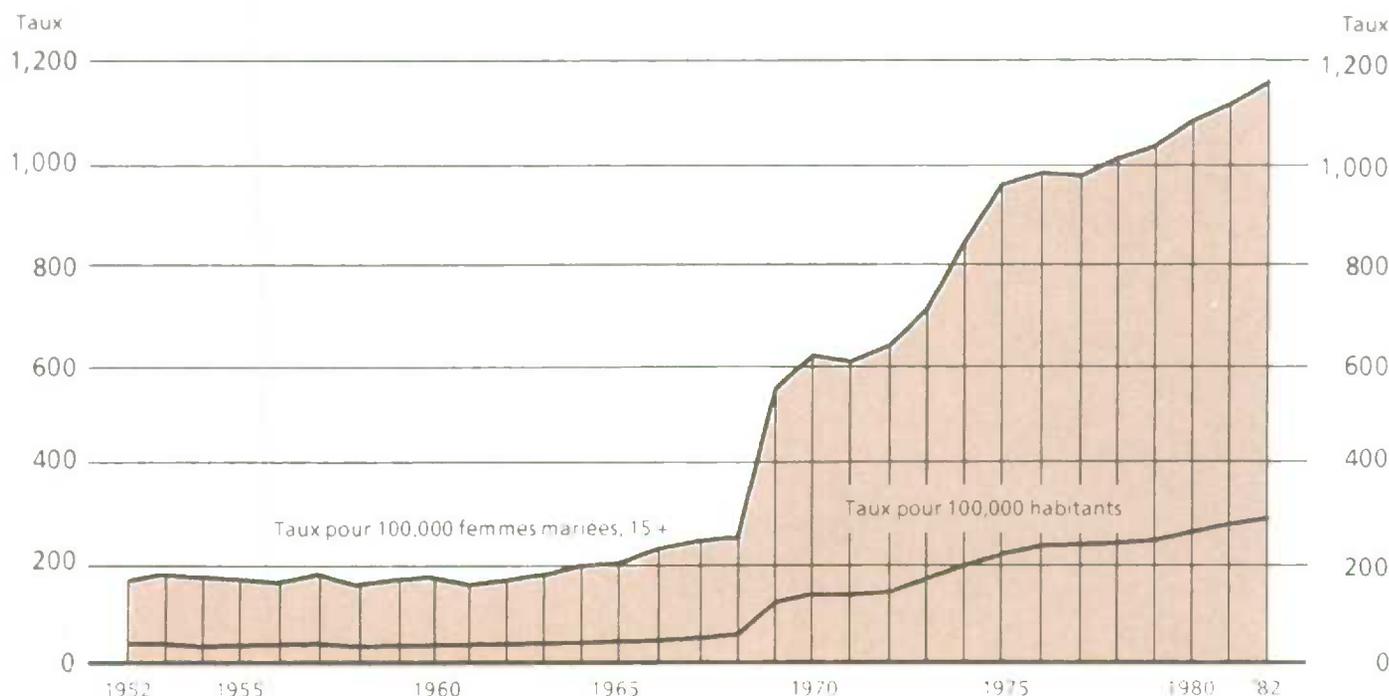
Source : Recensements du Canada de 1951 et 1981

Les styles de vie plus "libérés" qui ont vu le jour au cours des années 60 au Canada - par exemple, les cas de mères qui n'ont jamais été mariées, et qui choisissent de garder et d'élever leurs enfants - se sont maintenus. En outre, les statistiques pertinentes sur l'état civil (pour plus d'information, voir la section des "Notes") révèlent que, de nos jours, les parents seuls qui n'ont jamais été mariés ne sont pas seulement des adolescentes. Malgré les améliorations apportées au niveau de la contraception, un certain nombre de bébés naissent encore hors des liens du mariage. Cependant, le nombre d'enfants donnés en adoption a baissé régulièrement dans les principales provinces. Ce phénomène tient sans

doute à ce que des femmes qui n'ont jamais été mariées et qui appartiennent aux groupes d'âge des 20 à 24, 25 à 29 et 30 à 34 ans, non seulement mettent des enfants au monde, mais aussi choisissent volontairement de les élever sans être mariées.

En résumé, comme on l'a signalé dans le recensement de 1981, tous les parents séparés, divorcés et jamais mariés, qui représentaient près de 68 % de tous les parents seuls dans l'ensemble du Canada, ont plus que "remplacé" les parents veufs, qui représentaient 66.5 % du total en 1951, mais qui, maintenant, représentent moins de la moitié de ce chiffre.

Taux brut de divorce pour 100,000 habitants et taux pour 100,000 femmes mariées de 15 ans et plus, Canada, 1952-1982



Source : Statistique de l'état civil, volume II, "Mariages et divorces, 1982", n° 84-205 au catalogue

Accroissement du nombre de jeunes mères seules

Les familles à la charge des mères seules ont toujours constitué la majeure partie du total des familles monoparentales, tant en nombre qu'en pourcentage. En 1981, la tendance se maintenait, puisque les mères seules, dont le nombre s'établissait à près de 590,000, représentaient 82.6 % de l'ensemble des parents seuls, alors que le nombre des pères seuls s'établissait à environ 124,000, soit 17.4 % du total.

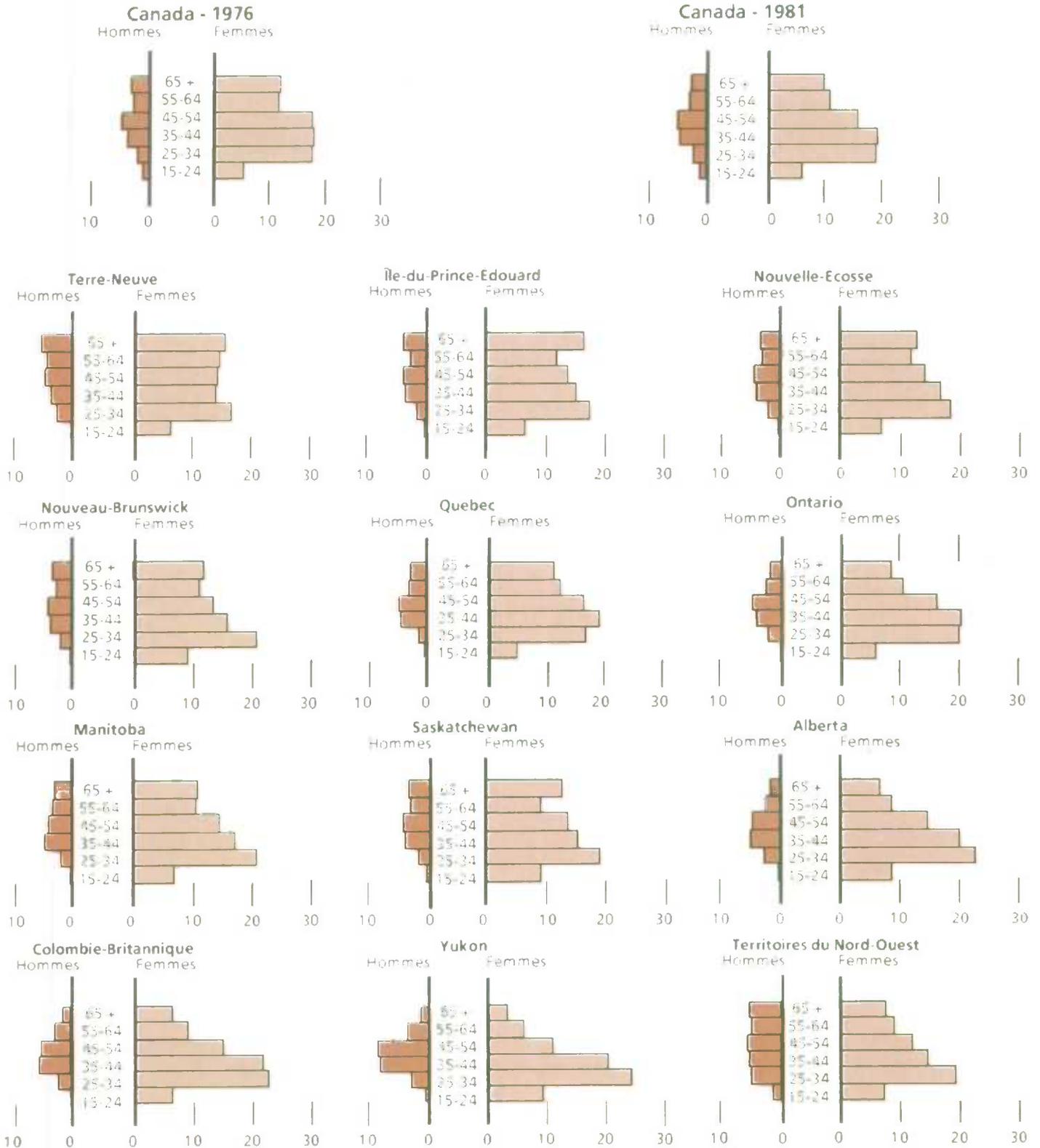
En nombre, les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin ont augmenté depuis 1956. Cependant, en tant que pourcentage de l'ensemble des familles, elles n'ont augmenté que depuis 1966 (après une période de stabilité relative), atteignant 7.5 % en 1971, 8.1 % en 1976 et, enfin, 9.3 % en 1981. Cela contraste avec les faibles pourcentages des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin;

ils sont tombés de 2 % en 1971 à 1.7 % en 1976, par rapport à l'ensemble des familles, puis ont regagné à 2 % en 1981.

Il importe de noter, dans ce contexte, que des mères de plus en plus jeunes qui sont séparées, divorcées ou qui ne se sont jamais mariées ont contribué largement à l'accroissement du total des parents seuls. Il faut en conclure que de plus en plus de jeunes mères seules ont l'entière responsabilité d'élever et d'éduquer des enfants à charge dans leurs années de formation ainsi que de subvenir à leurs besoins.

Voici quelques-uns des facteurs qui contribuent à un accroissement plus marqué du nombre de jeunes mères seules: a) la baisse relative du nombre des parents seuls âgés (particulièrement des veuves) attribuable au fait qu'un plus grand nombre d'entre eux vivent maintenant seuls; b) l'augmentation des séparations et des divorces parmi les

Répartitions en pourcentage des parents seuls selon l'âge et le sexe, Canada, 1976 et 1981, provinces et territoires, 1981 (Voir l'explication à la section des "Notes".)



Source : Recensements du Canada de 1976 et 1981, données non publiées.

Tableau 3

Enfants de 0-24 ans dans l'ensemble des familles de recensement, des familles époux-épouse, et des familles monoparentales selon le sexe et l'état matrimonial du parent seul, Canada, 1976 et 1981

	1976		1981	
	Nombre	Répartition en pourcentage	Nombre	Répartition en pourcentage
Ensemble des enfants de 0-24 ans	8,520,715	100.0	8,252,405	100.0
Enfants de 0-24 ans dans les familles époux-épouse	7,621,820	89.5	7,196,855	87.2
Enfants de 0-24 ans dans les familles monoparentales	898,895	10.5	1,055,550	12.8
Parent de sexe masculin	148,115	1.7	180,750	2.2
Séparé	66,045	0.8	84,685	1.0
Veuf	46,015	0.5	41,180	0.5
Divorcé	29,250	0.3	47,385	0.6
Célibataire (jamais marié)	6,805	0.1	7,500	0.1
Parent de sexe féminin	750,780	8.8	874,800	10.6
Séparée	281,000	3.3	314,130	3.8
Veuve	230,595	2.7	203,780	2.5
Divorcée	190,485	2.2	268,455	3.3
Célibataire (jamais mariée)	48,700	0.6	88,430	1.1

Source: Recensements du Canada de 1976 et 1981, données non publiées.

jeunes et le fait que les hommes de tous âges ont plus tendance à se remarier que les femmes; c) le maintien de la tendance chez les mères à obtenir la garde de leurs enfants lorsqu'un mariage se dissout légalement ou non; et d) l'augmentation marquée, depuis les années 60, du nombre des parents qui ne se sont jamais mariés, ce qui touche surtout les femmes.

Pour l'ensemble du Canada, on constate que l'augmentation du nombre des jeunes mères seules se maintient dans les répartitions en pourcentage des parents seuls selon l'âge et le sexe, pour 1976 et 1981 (voir le graphique 4). En outre, on voit clairement qu'il y a des variations, entre les provinces, au niveau de l'âge et du sexe des parents seuls dans les graphiques illustrant les répartitions provinciales en 1981.

Modification de la situation des familles monoparentales comptant des enfants de moins de 25 ans à la maison, 1931-1981

Dans l'ensemble, le fait que l'espérance de vie n'ait cessé de s'améliorer depuis les premières décennies de notre siècle et que, depuis la Seconde Guerre mondiale, le nombre des mariages se soit accru et que les parents aient eu leurs enfants plus jeunes ont eu pour effet d'accroître, jusqu'à environ 1966, le nombre et le pourcentage des enfants vivant avec deux parents. Par contre, il y a de plus fortes probabilités depuis 1966 que des enfants, pendant leurs années de formation, vivent dans des familles monoparentales, et qu'une proportion croissante d'entre eux vivent avec une mère assez jeune dont le mariage a été dissous par une séparation ou un divorce plutôt que par un décès, ou qui ne s'est jamais mariée, et par choix élève son enfant hors des liens du mariage.

Par conséquent, en 1981, pour la première fois depuis 50 ans, la proportion des enfants de moins de 25 ans qui vivaient avec un parent seul a dépassé le pourcentage de 11.9 % enregistré en 1931. Le nombre des enfants de moins de 25 ans vivant avec un parent seul, qui dépassait facilement 1 million, constituait 12.8 % des quelque 8,252,400 fils et filles de ces âges déclarés comme vivant dans l'ensemble des familles en 1981; il s'agit là d'une augmentation importante, même par rapport à 1976, puisque, à cette date, on retrouvait environ 899,000 enfants de moins de 25 ans dans des familles monoparentales, représentant 10.5 % de l'ensemble des enfants de ces âges (voir le tableau 3).

De 1956 à 1981, c'est-à-dire en 25 ans seulement, la proportion des enfants de 0 à 24 ans vivant avec une mère seule a doublé, passant à 10.6 %, alors qu'elle se situait à 4.9 % et à 5 % en 1951 et 1956 respectivement. Parmi les provinces, Terre-Neuve était la seule en 1981 dans laquelle moins de 10 % des enfants de moins de 25 ans vivaient avec un parent seul: 2 % de ces enfants vivaient avec leur père et 7.3 % avec leur mère. On observe une situation autre en Colombie-Britannique où 13.8 % de tous les enfants vivaient avec un parent seul en 1981: 2.4 % d'entre eux vivaient avec leur père et 11.4 % avec leur mère.

Si, entre 1976 et 1981, le nombre des fils et des filles de moins de 25 ans vivant dans des familles monoparentales a augmenté au Canada et dans la plupart des provinces, c'est surtout à cause du fait qu'un plus grand nombre d'entre eux vivaient avec un parent divorcé, plus particulièrement avec une mère divorcée, maintenant ainsi une tendance observée depuis 1971. Le pourcentage des enfants vivant avec une mère divorcée a plus que doublé au cours de la période de 1971 à 1981, et, même si les enfants vivant avec un père divorcé ont également été plus nombreux au cours de la même période, leur nombre et leur proportion relative sont demeurés assez faibles.

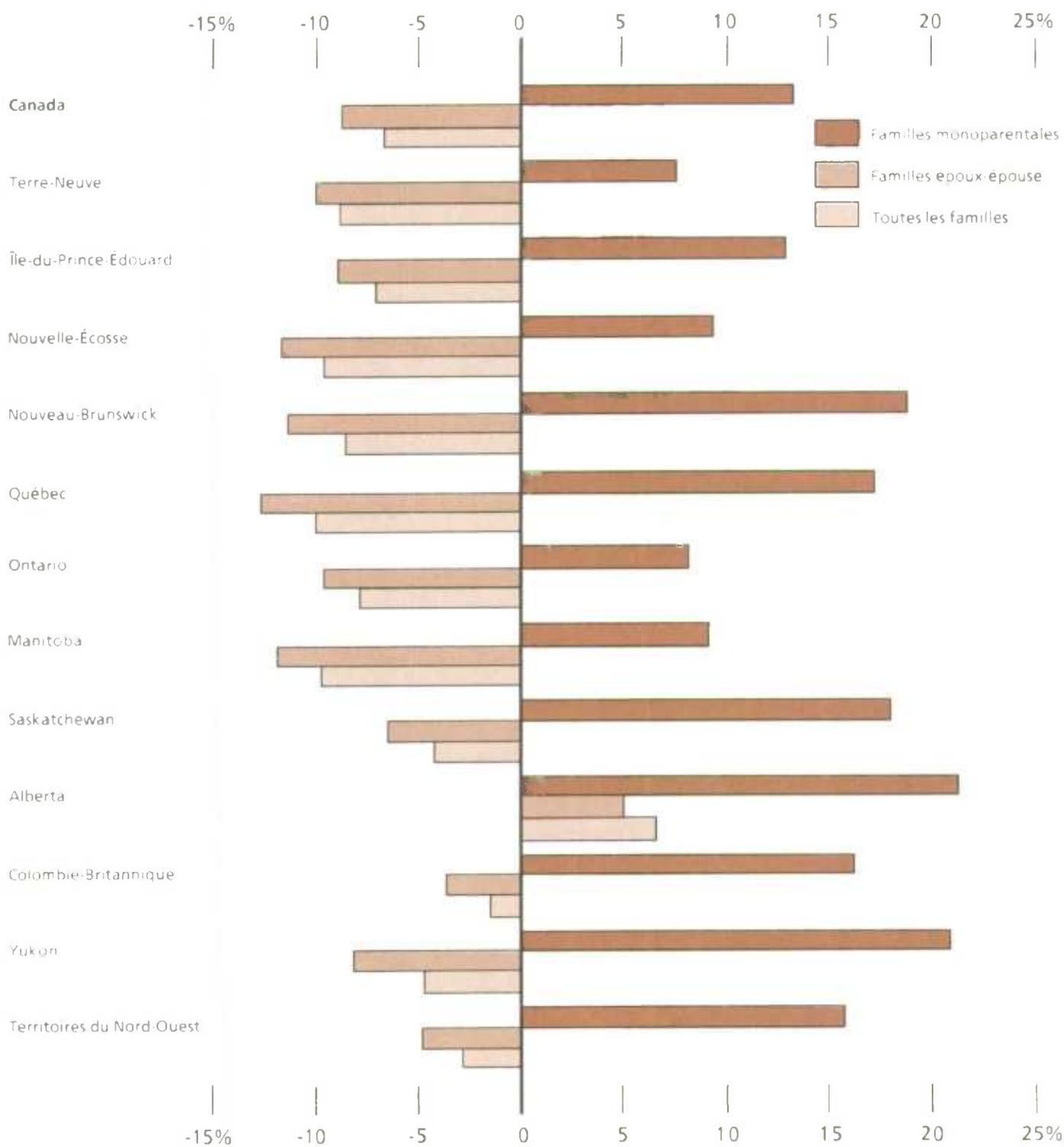
Le nombre et la proportion des enfants vivant avec une mère séparée ou une mère jamais mariée ont également connu une hausse assez importante au cours de la période de 1976 à 1981.

Accroissement du nombre des parents et des enfants, particulièrement des enfants à charge de moins de 18 ans, vivant dans des familles monoparentales, Canada et provinces, 1981

Au cours de la décennie de 1971 à 1981, il y a eu, dans les familles époux-épouse, une diminution du nombre et de la proportion des fils et des filles de tous les âges, de ceux de moins de 25 ans et de ceux que l'on appelle les "enfants à charge", c'est-à-dire ceux qui ont moins de 18 ans. Seule l'Alberta a fait exception à la règle. Dans les familles monoparentales, par contre, la situation a été tout à fait l'inverse pour les fils et les filles de moins de 18 ans. Tant du point de vue du nombre que du pourcentage, il y a eu non seulement une augmentation des parents seuls, mais aussi une augmentation des enfants de moins de 18 ans vivant avec des parents seuls, au Canada et dans chacune des provinces (voir le graphique 5).

L'augmentation récente du nombre des familles monoparentales et des enfants de moins de 18 ans qui en font partie signifie un accroissement des risques de tensions dans les familles. Un plus grand nombre d'enfants à charge de familles monoparentales n'auront peut-être pas droit au temps et à l'attention que les parents veulent idéalement accorder à leurs enfants et que les enfants s'attendent à recevoir de leurs parents.

Taux de variation du nombre des enfants à charge de 0 à 17 ans dans les familles époux-épouse et les familles monoparentales, 1976-1981, Canada, provinces et territoires



Source : Recensements du Canada de 1976 et 1981, données non publiées.

REVENU DES FAMILLES MONOPARENTALES, CANADA, 1970-1980

Le revenu familial détermine en grande partie ce dont peuvent disposer les parents et les enfants sur le plan du logement, des services de garderie, des soins de santé, de l'éducation, des loisirs et des autres nécessités semblables qui sont censées assurer un mode de vie décent. Il y a donc lieu de se soucier du revenu des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou féminin, et particulièrement du revenu des mères seules avec de jeunes enfants.

Il est instructif de comparer les changements survenus au cours de la période de 1970 à 1980 au chapitre du revenu familial moyen réel déclaré par les familles époux-épouse, les familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin et les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin (voir la section des "Notes" pour plus d'information). Une autre étude de la présente série a montré qu'au cours de cette décennie, le revenu familial moyen des familles époux-épouse a augmenté de 30 %, et celui des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin, de 35 %, alors que celui des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin a connu une augmentation beaucoup plus faible, soit de 18 %, au cours de la même décennie. (Voir "L'évolution des revenus au Canada: 1970-1980".) Dans cette dernière étude, les données du recensement de 1981 sur le revenu de la famille montrent clairement que le revenu des familles dont le parent est une mère seule est plus concentré au bas de l'échelle que celui des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin et celui des familles époux-épouse.

En outre, les données sur le revenu tirées du recensement le plus récent révèlent qu'en 1980, le pourcentage des familles à "faible revenu" (voir l'explication dans la section des "Notes") était plus élevé partout au Canada pour les familles monoparentales dont le parent était de sexe féminin que pour les familles monoparentales dont le parent était de sexe masculin ou les familles époux-épouse. Les "faibles revenus" se retrouvaient surtout chez les mères seules ayant des enfants de moins de 16 ans à la maison. Même dans le cas des familles n'ayant pas d'enfants de moins de 16 ans, l'incidence des "faibles revenus" était beaucoup plus élevée parmi les mères seules que parmi les pères seuls ou les familles époux-épouse, tant au Canada que dans l'ensemble des provinces.

La fréquence des faibles revenus parmi les familles monoparentales et les mères seules était plus marquée dans la région de l'Atlantique et au Québec que dans le reste du Canada, et atteignait son maximum parmi les mères seules des groupes de 15 à 24 ans et 25 à 34 ans dans l'ensemble du Canada, et particulièrement dans les provinces de l'Atlantique et au Québec.

MODALITÉ DE VIE DES FAMILLES MONOPARENTALES, 1951-1981

Avant et pendant la Seconde Guerre mondiale, les familles et les personnes seules avaient l'habitude de partager des logements, probablement à cause de la rareté des ressources financières et des logements convenables. Cependant, après la guerre, l'amélioration de la situation économique a permis à un nombre croissant de familles et de personnes seules d'occuper et d'entretenir un logement en tant que propriétaires ou locataires, sans avoir à en partager l'espace et le coût.

En d'autres termes, à partir du milieu des années 40 jusque vers le milieu des années 70, alors qu'un grand nombre de Canadiens étaient favorisés par une économie vigoureuse et prospère, la croissance soutenue, l'abondance des emplois et la hausse des niveaux de revenus permettaient de plus en plus aux familles et aux personnes seules de vivre financièrement indépendantes. Les couples sans enfants, les couples et les parents seuls avec enfants ainsi que les personnes seules étaient de plus en plus capables d'occuper des logements à titre de propriétaires ou locataires, sans avoir à les partager avec d'autres familles ou d'autres personnes. L'industrie canadienne de l'habitation veillait à satisfaire de telles aspirations, elle les favorisait et en faisait même la promotion en construisant et en vendant des logements convenant aux besoins, c'est-à-dire des maisons et des appartements plus petits.

Nous savons qu'il en a été ainsi, parce que les données tirées des recensements de 1951 à 1976, tant au niveau de l'ensemble du Canada que des provinces, révèlent une augmentation soutenue, en nombre et en pourcentage, des familles qui "soutiennent leur propre ménage"

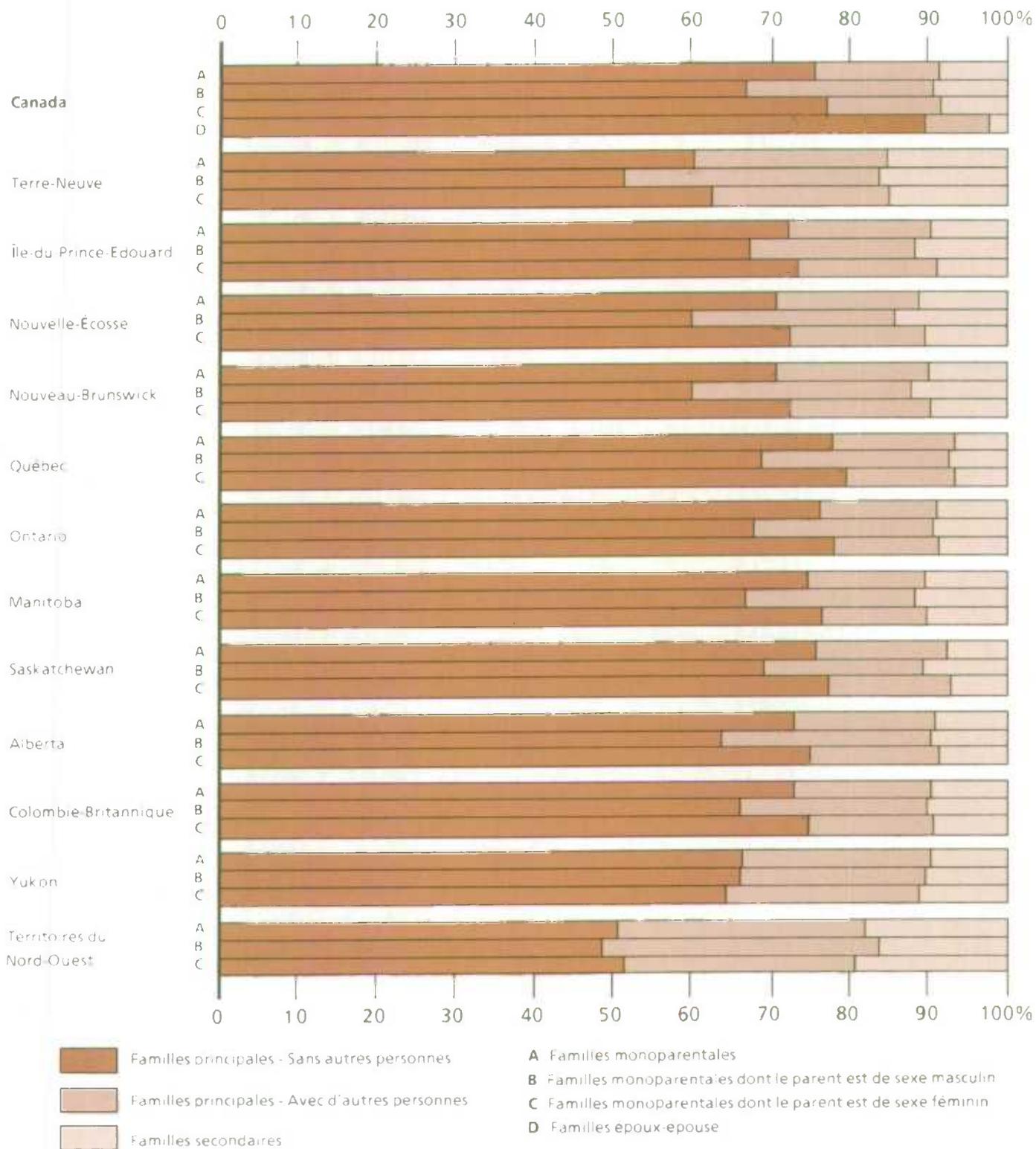
ou familles principales, et une diminution correspondante des familles qui "ne soutiennent pas leur propre ménage" ou familles secondaires. (Voir l'explication de ces expressions dans la section des "Notes".)

Si l'on prend en compte les changements intégrés aux définitions du recensement de 1981, on constate que la tendance des familles et des particuliers à partager un logement est demeurée à peu près la même qu'en 1976, et que la tendance des familles et des particuliers à ne pas partager un logement (dissociation) semble s'être stabilisée. (Voir la section des "Notes" pour plus d'information.) Ce fait peut sans doute être imputé au ralentissement de la croissance économique canadienne ainsi qu'aux crises qui l'ont accompagné dans les secteurs des finances et du logement et qui se faisaient déjà sentir, et étaient donc signalées, au moment du recensement de 1981. Les familles n'étaient probablement pas capables d'acheter ou de louer une maison ou un logement aussi facilement que dans les années 60 ainsi qu'au début et au milieu des années 70, et elles décidaient par conséquent de partager un logement dans des proportions tout à fait semblables à celles de 1976. La tendance à l'augmentation régulière du nombre des familles qui "soutiennent leur propre ménage", signalée pour la période de 1951 à 1976, semble s'être arrêtée, du moins pour le moment.

Entre 1951 et 1976, les familles monoparentales étaient moins susceptibles d'être des familles principales ou familles qui "soutiennent leur propre ménage" que les familles époux-épouse; elles étaient plus susceptibles d'être des familles secondaires ou familles qui "ne

Graphique 6

Répartition en pourcentage selon le genre de famille et la modalité de vie des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin, Canada, provinces et territoires, 1981



Source : Recensement du Canada de 1981, données non publiées

soutiennent pas leur propre ménage". Néanmoins, les familles monoparentales dont le parent était de sexe masculin ou de sexe féminin et qui partageaient leur logement avec d'autres familles ou d'autres personnes hors famille ont également connu cette tendance à la dissociation.

Par conséquent, en 1981, les familles époux-épouse, dont le nombre s'élevait à plus de 5.5 millions, étaient, dans une proportion de près de 98 %, des familles qui "soutenaient leur propre ménage" et, dans une proportion de 2.3 % seulement, des familles secondaires. Parallèlement, plus de 90 % de l'ensemble des familles monoparentales étaient des familles qui "soutenaient leur propre ménage" ou familles principales, et seulement 8.3 % des mères seules et 9.4 % des pères seuls déclaraient partager un logement avec d'autres personnes qui "soutenaient" le ménage. En d'autres termes, la plupart des ménages familiaux consistent en petites familles nucléaires, c'est-à-dire en familles époux-épouse qui comptent en moyenne deux enfants et en familles monoparentales qui comptent en moyenne un enfant, et ne partagent pas un logement avec d'autres familles ou d'autres personnes.

Beaucoup de familles monoparentales "soutiennent leur propre ménage" et ne partagent pas leur logement avec d'autres personnes

Les statistiques du recensement de 1981 permettent d'examiner et de montrer dans quelle mesure les familles de recensement principales partagent un même logement avec d'autres personnes hors famille (voir le graphique 6).

En 1981, au Canada et dans presque toutes les provinces, passablement plus de 70 % des familles monoparentales étaient des familles principales qui ne partageaient pas leur logement avec d'autres personnes. La province de Terre-Neuve, qui comptait quelque 60 % de familles dans ce cas, le Yukon, qui en comptait 66 %, et les Territoires du Nord-Ouest, qui en comptaient près de 51 %, faisaient exception à la règle.

En outre, si l'on compare la modalité de vie des familles monoparentales principales dont le parent était de sexe

masculin à celle dont le parent était de sexe féminin, on constate qu'au niveau du Canada et de toutes les provinces sauf le Yukon, les mères seules des familles principales étaient beaucoup plus susceptibles que leurs homologues masculins de ne pas vivre avec des personnes hors famille.

En fait, dans l'ensemble du Canada ainsi qu'au Québec, en Ontario et dans les trois provinces des Prairies, 75 % ou plus des mères seules "soutenaient leur propre ménage" sans le partager avec d'autres personnes. À l'île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les chiffres correspondants se situaient bien au-dessus de 70 %.

À Terre-Neuve et au Yukon, environ 63 % et 64 % respectivement des mères seules et leurs enfants appartenaient à des familles principales et ne vivaient pas avec d'autres personnes, tandis que dans les Territoires du Nord-Ouest, ils étaient seulement un peu plus de 50 % à le faire.

Dans l'ensemble, un grand nombre de familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin n'ont pas de nos jours l'"avantage" de partager leur logement et les dépenses du ménage avec des personnes apparentées ou non, ou simplement de bénéficier de leur aide pour prendre soin des enfants à charge et les élever. Les fils et les filles qui sont dans leurs années de formation ont besoin d'attention ou simplement d'une présence, alors que le parent seul, qui doit gagner sa vie à l'extérieur du foyer, a besoin d'être assuré que ses enfants sont entre bonnes mains.

LOGEMENTS DES FAMILLES MONOPARENTALES

Comme il a été signalé dans un aperçu de l'occupation des logements au Canada, le recensement de 1981 fournit pour la première fois une gamme de données sur le logement pour des familles de structure et de genre différents, y compris des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin. L'article, intitulé "Faits saillants sur le logement" et publié dans la *Revue statistique du Canada* (septembre 1983), montre qu'en ce qui concerne le mode d'occupation, les conditions des logements et la capacité d'en assumer le coût, les familles monoparentales sont défavorisées par rapport aux familles époux-épouse avec et sans enfants. En fait, il semble que les familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin sont les plus défavorisées sur le chapitre du logement. Ainsi, que le parent soit de sexe masculin ou de sexe féminin, elles possèdent leur logement dans une proportion moindre que les familles époux-épouse avec enfants. On constate aussi que c'est dans ces familles que l'on retrouve les pires conditions de logement; 30 % de leurs logements ont besoin de réparations quelconques. En outre, 26 % de toutes les mères seules, qui, comme nous l'avons vu, ont les revenus les plus faibles, ont déclaré en 1981 qu'elles dépensaient plus de 35 % de leur revenu pour se loger; 16,5 % d'entre elles y affectaient plus de 50 % de leur revenu.

Il importe aussi de noter que, dans le groupe des familles monoparentales dont le parent était de sexe féminin, celles qui étaient locataires gagnaient à peine plus de la moitié du revenu moyen de celles qui étaient propriétaires. On constate aussi qu'un peu moins de la moitié de ces familles monoparentales dont le parent était de sexe féminin et qui étaient locataires dépensaient 35 % ou plus de leur revenu pour se loger. En fait, près de 33 % d'entre elles dépensaient 50 % ou plus au chapitre du logement. (Voir la section des "Notes" pour plus de détails.)

CONCLUSIONS ET RÉPERCUSSIONS

Entre 1931 et 1981, le nombre total des familles, le nombre des familles époux-épouse et celui des familles monoparentales ont connu une augmentation soutenue, à une seule exception près. Au cours de la même période, la tendance dans les pourcentages a été quelque peu différente. De 1931 à 1966, la proportion des familles monoparentales par rapport au total des familles a baissé. Cependant, après 1966, un certain nombre de changements importants ont entraîné une hausse graduelle de cette proportion, qui s'établissait en 1981 à 11,3 % de l'ensemble des familles vivant dans des ménages privés au Canada. Il y a également eu, au cours de la période de 1971 à 1981, une augmentation du nombre de personnes faisant partie de familles monoparentales - la proportion est passée à 9,4 % de l'ensemble de la population familiale vivant dans les ménages privés au Canada - ainsi que du nombre des enfants de moins de 25 ans vivant avec une mère ou un père seul, lesquels représentaient, en 1981, 12,8 % de l'ensemble des fils et filles jamais mariés de ce groupe d'âge qui vivaient avec leurs parents dans des ménages privés au Canada.

De toute évidence, comme l'indique le recensement du Canada, les familles monoparentales et leurs membres constituent encore une proportion assez faible de l'ensemble des familles au Canada ainsi que de l'ensemble de la population des familles et des enfants. Cependant, leur augmentation continue, qui s'est accélérée récemment et qui, selon les prévisions, se poursuivra tant en nombre qu'en pourcentage est une cause de préoccupation pour un certain nombre de raisons.

Comme nous l'avons déjà vu, la grande majorité des parents seuls est maintenant composée de mères séparées, divorcées ou jamais mariées, qui sont plus jeunes et qui ont à leur charge des enfants dans leurs années de formation. Ce sont précisément ces mères seules ayant de jeunes enfants entièrement à charge qui, comparativement aux pères seuls et aux parents des familles époux-épouse, ont le revenu familial moyen le plus bas, touchent le plus souvent de faibles revenus et doivent dépenser pour se loger une plus grande part de leur revenu familial total que ce qui est considéré comme acceptable.

En d'autres termes, l'intérêt et la préoccupation que crée l'accroissement prévu du nombre des familles monoparentales tiennent à ce que ces familles ont souvent des ressources matérielles insuffisantes.

Une autre cause de préoccupation, brièvement présentée ici, touche les changements au niveau de l'état matrimonial, de l'âge et de la répartition par sexe des parents seuls. On constate en particulier que la condition de parent seul est beaucoup moins souvent causée par le décès du conjoint et que, de plus en plus, la séparation, le divorce, le remariage et le fait d'avoir des enfants hors du mariage ont d'importantes conséquences tant pour les parents et les enfants des familles monoparentales que pour la collectivité dans laquelle ils vivent.

On a soutenu que la séparation, le divorce et le remariage d'un parent peuvent constituer, sur le plan financier et social, une moins grande perte pour un enfant que le décès d'un de ses parents. Même s'il est impossible de vraiment déterminer si c'est le cas, certains faits portent à

réfléchir (voir "Divorce: La loi et la famille au Canada" par D.C. McKie, B. Prentice et P. Reed).

Pour ce qui est du soutien financier, on observe bien souvent que les dispositions dont les personnes séparées ou divorcées conviennent, légalement ou non, en vue de pourvoir aux besoins du conjoint ou des enfants ne sont pas respectées, et que le remariage et les nouvelles charges familiales qui en découlent peuvent mettre un terme au versement de la pension promise.

De plus, sur les plans social et humain (ou psychologique), il est bien connu que les procédures juridiques nécessaires pour dissoudre les mariages et les familles et trancher les questions de pensions et de garde des enfants affectent beaucoup les parents et enfants en cause.

Pour leur part, les parents et les enfants qui se retrouvent dans des familles monoparentales ou dans des familles reconstituées ou mixtes découvrent d'autres défis psychologiques et humains. Dans les deux cas, ils doivent faire face à la tâche complexe d'établir de "nouveaux" liens familiaux, c'est-à-dire avec des demi-frères ou demi-soeurs, des beaux-parents, des grands-parents et même une parenté "acquis" par suite du remariage de l'un de leurs parents ou des deux.

Par ailleurs, l'augmentation récente du nombre des parents seuls, pour la plupart des femmes, qui ne se sont jamais mariés et qui élèvent des enfants hors mariage cause des inquiétudes, puisque leurs familles connaissent les mêmes problèmes que celles des mères séparées, divorcées et veuves. Mais en plus, les enfants de ces familles risquent d'avoir des perspectives plus restreintes en matière d'éducation et de développement personnel que les autres enfants, parce que leurs parents sont souvent défavorisés sur le plan économique et social.

Un écrivain américain y voit un côté positif qui doit également être présenté. À son avis, certains des aspects de la condition de parent seul et du remariage après un divorce constituent des "problèmes" à l'heure actuelle, uniquement parce que les gens, de plus en plus nombreux, qui doivent les affronter n'ont pas eu suffisamment de temps pour y trouver de nouvelles solutions

viables, soit de nouveaux modes de comportement, etc. Mais il croit que ce jour viendra. Voir "Marriage, Divorce, Remariage" de A.J. Cherlin.

Dans l'intervalle, il faudra mettre au point des plans et politiques pratiques et convenables à tous les niveaux, c'est-à-dire municipal, provincial et fédéral, afin de soutenir et d'aider les parents seuls ainsi que leurs fils et leurs filles qui sont de plus en plus nombreux et qui, à certaines étapes difficiles de leur vie, peuvent se trouver dans des situations stressantes et devoir s'accommoder de ressources humaines et matérielles insuffisantes. Cette aide permettra aux familles monoparentales du Canada d'être mieux armées pour affronter les vicissitudes du quotidien.

NOTES

Traitement des situations d'union libre

Les personnes qui vivent une situation d'union libre, c'est-à-dire qui vivent ensemble, sont considérées comme "actuellement mariées" dans les statistiques familiales du recensement du Canada, quel que soit leur état matrimonial légal. En conséquence, elles sont incluses dans les familles époux-épouse, tant dans les données qui portent sur les familles de recensement que dans celles qui portent sur les familles économiques. En 1981, le nombre des familles époux-épouse englobait plus de 300,000 couples qui cohabitaient.

Rapport entre les familles de recensement et les familles économiques

Par définition, une famille est dite "de recensement" lorsque ses membres ont une relation époux-épouse ou parent-enfant jamais marié. Cependant, par définition, la famille économique peut englober un plus grand groupe de personnes que la famille de recensement, par exemple, un couple marié dont la mère veuve de l'un des deux conjoints habite le même logement.

Il y a un certain nombre de raisons pour lesquelles le recensement du Canada réunit des données sur les familles économiques. Le concept de la famille économique correspond à la définition de la famille utilisée dans le recensement des États-Unis et permet d'établir des comparaisons entre les deux pays. En outre, les études sur la consommation, l'assistance sociale et les charges de famille exigent que l'on recueille des renseignements sur les familles

considérées comme des unités économiques, comme c'est le cas de l'exemple que l'on vient de citer, c'est-à-dire celui du couple marié dont la mère veuve de l'un des deux conjoints habite le même logement.

Population totale des familles

La population totale des familles englobe les personnes qui font partie des familles époux-épouse, c'est-à-dire tous les conjoints sans enfants plus tous les conjoints qui sont des parents ainsi que leurs fils et filles qui n'ont jamais été mariés. Cette population englobe aussi le nombre total de personnes faisant partie de familles monoparentales, c'est-à-dire l'ensemble des parents seuls ainsi que de leurs fils et filles qui n'ont jamais été mariés et vivent avec eux à la maison au moment du recensement. (Dans la présente étude, le total des familles, le total des personnes faisant partie des familles, etc., concernent uniquement les ménages privés au Canada.)

Personnes séparées

Autrefois, la condition de parent séparé (alors appelé "conjoint absent") était probablement imputable en grande partie aux circonstances économiques. C'était sans doute le cas en 1931, puisque la plupart des maris et des pères devaient se rendre dans des régions éloignées, souvent pour de longues périodes, afin de trouver du travail rémunéré. Mais depuis l'adoption de la Loi de 1968 sur le divorce, une séparation peut maintenant servir de motif de divorce, et une séparation légale sans divorce permet d'obtenir une pension d'un conjoint ou d'assurer le droit de visite aux enfants.

Statistiques de l'état civil

Les statistiques de l'état civil, qui portent sur les naissances, les mariages, les divorces et les décès, sont publiées pour chaque année par Statistique Canada et sont donc des statistiques de "flux", par opposition aux statistiques du recensement qui sont des statistiques "ponctuelles" puisqu'elles donnent une image "instantanée" ou "fixe", par exemple, du nombre de familles mono-parentales à un instant précis.

Répartitions en pourcentage des parents seuls selon l'âge et le sexe

Les répartitions en pourcentage du graphique 4 sont construites de façon que la longueur de chacune des barres représente le pourcentage correspondant à chacun des sexes et des groupes d'âge du total des parents seuls. Toutes les barres réunies donnent donc le total, soit 100 %, des parents seuls dans une année de recensement donnée.

La prépondérance des mères dans l'ensemble des parents seuls ressort clairement du profil des répartitions du Canada et des provinces (graphique 4), dans lequel les barres correspondant aux mères seules sont beaucoup plus longues que celles qui correspondent aux pères seuls, dans tous les groupes d'âge, et en particulier chez les plus jeunes.

Données de recensement portant sur le revenu

Dans les années de recensement décennales, on recueille des renseignements sur les revenus de l'année précédente. Par exemple, les données sur le revenu recueillies et compilées en 1971 et 1981 portent sur 1970 et 1980. Il est à noter que les renseignements sur le revenu recueillis à l'occasion du recensement de 1981 peuvent être compilés en fonction de la définition de la famille de recensement ou de la famille économique.

Faibles revenus

L'incidence des "faibles revenus" correspond à la proportion des familles qui se situent au-dessous du "seuil de faibles revenus", que l'on établit en prenant en compte le revenu de la famille, la taille de la famille et la

catégorie d'habitat. Pour plus de détails, voir la publication n° 92-937 au catalogue intitulée "Familles économiques dans les ménages privés - Revenu et certaines caractéristiques", recensement du Canada de 1981.

Familles principales et secondaires

De 1951 à 1976, le recensement du Canada a permis de recueillir et de compiler des statistiques sur les familles selon le genre, c'est-à-dire sur les familles qui "soutenaient" leur propre ménage ou familles principales et les familles qui ne "soutenaient pas" leur propre ménage ou familles secondaires. On présupposait généralement dans les recensements antérieurs à 1981 que la personne identifiée comme "chef de ménage" était également la personne qui "soutenait" le ménage financièrement. Par conséquent, la famille du "chef de ménage" était la famille principale, et toutes les autres étaient classées comme familles secondaires.

On a cessé d'utiliser ainsi le concept de "chef de ménage" à partir du recensement de 1981. On a ajouté une nouvelle question au recensement de 1981 afin d'identifier la personne qui était responsable du paiement du loyer, de l'hypothèque, des taxes ou de l'électricité. Par conséquent, en 1981, une famille principale était une famille de recensement dont faisait partie la personne responsable des paiements du ménage; une famille secondaire était une famille de recensement dont ne faisait pas partie la personne responsable des paiements du ménage.

Changements touchant les familles principales et secondaires

Bien que les concepts de 1981 diffèrent de ceux qu'on employait en 1976, on peut déterminer, à partir des données de 1981 établies selon les définitions de 1976, que la tendance générale au Canada vers une "dissociation" des familles, c'est-à-dire la tendance à ne plus partager un logement avec d'autres familles ou encore avec des personnes hors famille, n'a pas changé sensiblement entre 1976 et 1981.

Prix du logement

"Si les spécialistes ne parviennent pas à s'entendre sur la proportion maximale pouvant être dépensée pour le logement, ils sont unanimes à dire qu'une famille qui consacre plus de 35 % de son revenu au logement risque d'avoir des difficultés à boucler son budget." Voir "Recensement de la population de 1981 (partie IV): Faits saillants sur le logement", dans la Revue statistique du Canada, septembre 1983, par G.E. Priest.

Le Canada effectue un recensement de la population tous les dix ans depuis 1851 et tous les cinq ans depuis 1956. Le dernier recensement a été effectué le 3 juin 1981. Les données de recensement, qui constituent la plus importante source de renseignements sur la population du Canada, sont ventilées par régions géographiques: ensemble du pays, provinces, villes, villages et municipalités. On y trouve notamment, comme renseignements, le nombre de personnes qui vivent au Canada; leurs caractéristiques concernant l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la langue, le niveau d'instruction et la profession; le nombre et les genres de familles; et les genres de logements. Ces données sont utilisées à diverses fins tant par les particuliers que par divers paliers de l'administration publique, les établissements d'enseignement, les hommes d'affaires et d'autres organismes.

Dans le cadre d'un programme visant à compléter les bulletins statistiques du recensement de 1981, une série spéciale d'études populaires a été entreprise sur certains sujets d'intérêt public. Chaque étude constitue une description de tendances principales. Les données utilisées se fondent principalement sur les résultats du recensement de 1981. La série est destinée aux écoles secondaires et aux collèges communautaires. Elle pourra cependant servir également au grand public.

LES FAMILLES MONOPARENTALES AU CANADA est une des publications de cette série qui regroupe sous une même couverture les principales données sur les parents seuls et leurs enfants. D'autres études de la série sont publiées à peu près en même temps ou paraîtront dans quelques mois.

Le manuscrit pour cette étude a été préparé dans le Secteur de la statistique sociale par Sylvia T. Wargon.

La Division des opérations du recensement, en collaboration avec la Division des services de production et de soutien, a coordonné le travail de conception graphique, de composition et d'impression.



Statistics
Canada

Statistique
Canada

CANADA'S LONE-PARENT FAMILIES

Canada

Data in many forms . . .

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered on computer print-outs, microfiche and microfilm, and magnetic tapes. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

How to obtain more information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to the Statistics Canada reference centre in:

St. John's	772-4073	Sturgeon Falls	753-4888
Halifax	426-5331	Winnipeg	949-4020
Montréal	283-5725	Regina	359-5405
Ottawa	992-4734	Edmonton	420-3027
Toronto	966-6586	Vancouver	666-3691

Toll-free access is provided in all provinces and territories, for users who reside outside the local dialing area of any of the regional reference centres:

Newfoundland & Labrador	Zenith 07037
Nova Scotia, New Brunswick & Prince Edward Island	1-800-565-7192
Quebec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-268-1151
Manitoba	1-800-282-8006
Saskatchewan	1 (112)-800-667-3524
Alberta	1-800-222-6400
British Columbia (South & Central)	112-800-663-1551
Yukon & Northern B.C. (area served by NorthwTel Inc.)	Zenith 08913
Northwest Territories	Zenith 22015

How to order publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Publication Sales and Services, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6.

1981 Census of Canada

CANADA'S LONE-PARENT FAMILIES

Published under the authority of the Minister of
Supply and Services Canada

Statistics Canada should be credited when
reproducing or quoting any part of this document

© Minister of Supply and Services
Canada 1984

May 1984
8-5200-738

Price: Canada, \$5.50
Other Countries, \$6.60

Catalogue 99-933

ISBN 0-660-51272-6

Ottawa

INTRODUCTION

In the 1981 Census of Canada, it was reported that close to 87% of all persons in private households in Canada were living in census families.

As defined in the Canadian census since 1941, a census family refers to a husband-wife family, that is, a husband and a wife (with or without never-married children regardless of age), or to a lone-parent family, that is, a lone parent of any legal marital status with one or more children who have never married, regardless of age, living in the same dwelling. (See Notes section for treatment of common-law situations.)

Canadian census statistics are also prepared according to the economic family concept which "...refers to a group of two or more persons who live in the same dwelling and are related to each other by blood, marriage or adoption." (See Notes section for the relationship with census families.)

The general review of Canada's lone-parent families presented here is based mainly on statistics prepared according to the census family concept, except for one section of the part on family income, where a summary treatment of the incidence of low income is based on data for economic families.

This report opens with a brief overview of some of the main growth trends in lone-parent families over the 50 years from 1931 to 1981. The importance of the long-term marital status, sex and age (that is, demographic) changes in this country's lone parents are described and explained. The distribution of lone-parent families by province in 1981 is

displayed. Recent decreases in the family population relative to the total population, and the way this is reflected in the husband-wife and lone-parent family populations of parents and children are noted and examined. Some of the basic household living arrangement, income and housing characteristics of lone-parent families as reported in the most recent census statistics are highlighted. In conclusion, the implications of these changes, and characteristics of Canada's lone-parent families are briefly noted. Finally, a Notes section gives some additional information on the concepts used.

MAIN TRENDS IN THE GROWTH OF HUSBAND-WIFE AND LONE-PARENT FAMILIES, 1931-1981

There were more husband-wife and lone-parent families reported in Canada's 1981 Census than ever before during the preceding 50-year period. From 1931 to 1981, there was a consistent increase in the number of all families, husband-wife families, and lone-parent families, with only one exception (see Table 1).

On the other hand, over the same period, the percentages of husband-wife and lone-parent families followed a somewhat different pattern of change: from 1931 to 1966, husband-wife families increased and lone-parent families decreased. This was partly due to improvements in life expectancy, which bettered the chances of mothers surviving childbirth, and of parents surviving together until the "empty-nest" stage. Also, after the Second World War, for a

Table 1

Husband-wife and Lone-parent Families, Number and Percentage of Total Families, Canada, 1931-1981

		Total families	Husband-wife families	Lone-parent families
1931	No.	2,149,048	1,857,105	291,943
	%	100.0	86.4	13.6
1941	No.	2,509,664	2,202,707	306,957
	%	100.0	87.8	12.2
1951	No.	3,287,384	2,961,685	325,699
	%	100.0	90.1	9.9
1956	No.	3,711,500	3,393,061	318,439
	%	100.0	91.4	8.6
1961	No.	4,147,444	3,800,026	347,418
	%	100.0	91.6	8.4
1966	No.	4,526,266	4,154,381	371,885
	%	100.0	91.8	8.2
1971	No.	5,070,680	4,591,940	478,740
	%	100.0	90.6	9.4
1976	No.	5,727,895	5,168,560	559,335
	%	100.0	90.2	9.8
1981	No.	6,324,975	5,610,970	714,010
	%	100.0	88.7	11.3

variety of social, economic and cultural reasons, Canadians were marrying more frequently and at younger ages than before, and they were having more children sooner after marriage than their parents did. In addition, although they were divorcing more, they were remarrying more.

In other words, from 1931 to 1966, the growth rate of husband-wife families was more pronounced than that of lone-parent families. However, since 1966, despite consistent and considerable additions to the number of all families, lone-parent families experienced a higher growth rate (as measured in terms of percentage increase) than husband-wife families. From 1966 to 1971, for the first time since 1931, the percentage increase in lone-parent families exceeded that for husband-wife families. This higher growth rate continued to accelerate after 1971. Over the decade 1971-1981, the increase of over 49% in lone-parent families was more than twice the 22% increase in husband-wife families. The larger part of this pronounced increase in lone-parent families occurred during 1976-1981.

In 1981, therefore, husband-wife families at well over 5.6 million constituted 88.7% of Canada's total families, and lone-parent families at 714,010 rose to a high of 11.3%. The latter percentage is still below the corresponding figures for lone-parent families in 1931 and 1941. However, a rough forecast based on the 1971-1981 rate of increase of lone-parent families that assumes continuation of current demographic and social trends suggests that by 1986 we may reach (perhaps even surpass) the 1931 and 1941 levels of lone-parent families at somewhere between 12% and 14%.

Recent Decreases in the Family Population Relative to the Total Population and How this Is Reflected in the Husband-wife and Lone-parent Family Populations of Parents and Children

As might be expected from the trends described so far, the total family population (see Notes section for definition) increased over the 1931 to 1981 period. However, relative to the total population in private households in Canada, the family population increased only from 1931 to 1966, after which it showed a decrease at each census date to 1981.

The family population as a percentage of the total population increased in all census years from 1951 to 1966 due to the post-Second World War increases in marriages and births, and to all the other social, economic and demographic factors that led to the growth in the number of all families. The subsequent drop in the relative size of the family population after 1966 was primarily the outcome of the decline in the child population because of a marked reduction in fertility, i.e. in births. The latter became evident in Canada in the late 1950s, and the drop in births to Canadian women continued to accelerate from then on. Also a factor in the declining family population was the growth in the non-family population in the mid-1950s and subsequent decades, undoubtedly aided by the increase in separation and divorce during the last half of the 1960s, especially after the passing of Canada's more liberal Divorce Law in 1968. Then, during the 1970s, further postponement of marriage and of childbearing also led to the decline in the family population as a percentage of the total population.

Declines in the child population, the delays in marriage and childbearing, increases in the non-family population -- all these trends gathered momentum during the 1970s.

From 1971 to 1981, the number of persons living in all families in Canadian private households increased, but the lone-parent family population increased at a faster rate than the husband-wife family population. Therefore, the population in husband-wife families declined as a percentage of all family persons in private households in Canada, and the lone-parent family population increased relative to all Canadians living in families.

In 1981, at the all-Canada level, the population of lone parents and their children, at a little under 2 million, constituted, at 9.4%, a higher proportion of Canada's total family population than in 1976 and 1971. In the case of the population in husband-wife families, the reverse was true: the percentage declined from an estimated 92.8% of the total family population in 1971, to 91.9% in 1976, and dropped further to 90.6% in 1981. Similar trends for the same census years were reported in all provinces and territories.

A noteworthy feature of these trends is the fact that the changes in the husband-wife family population were the outcome of two simultaneous but opposing movements: a pronounced and consistent increase in the number and proportion of spouses and parents on the one hand, and a marked decrease in the number and proportion of children on the other hand. In sharp contrast, there were pronounced increases in the numbers and percentages of parents and children in lone-parent families, over the decade 1971-1981.

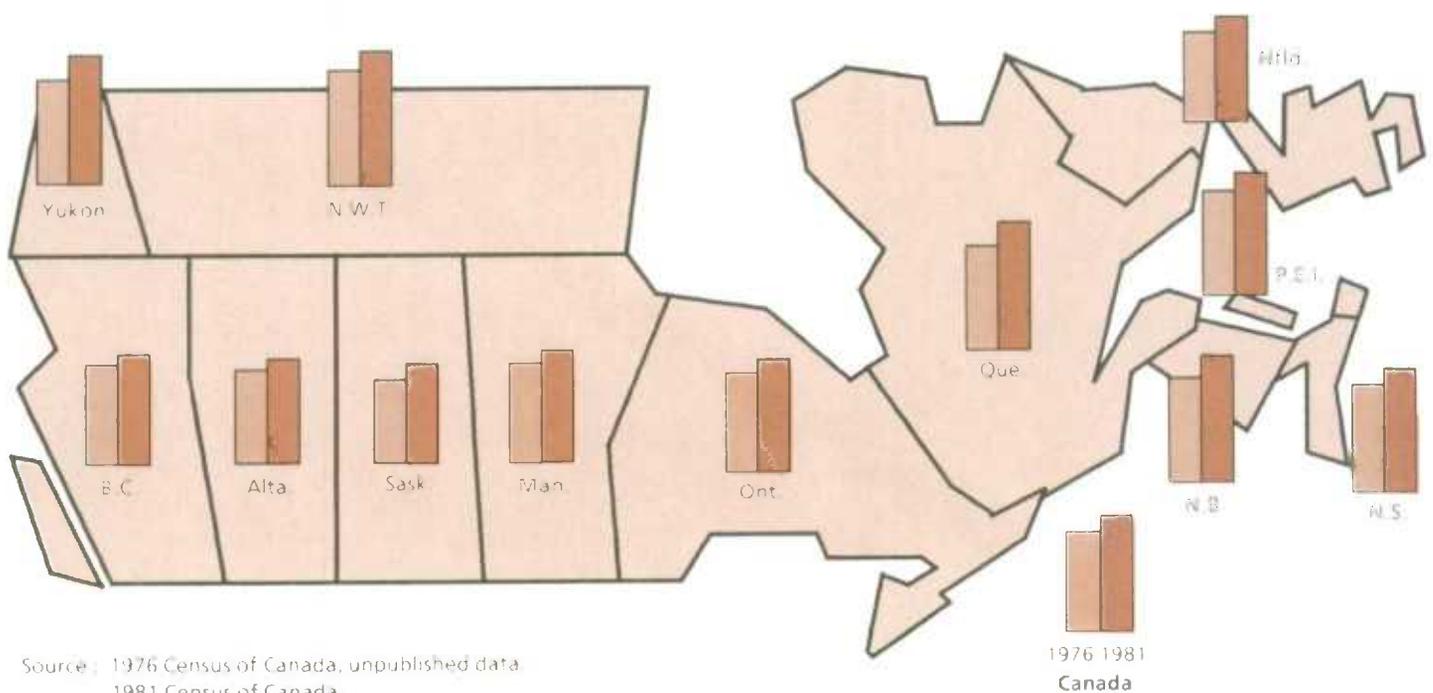
HOW CANADA'S LONE-PARENT FAMILIES ARE DISTRIBUTED BY PROVINCE

The considerable increase in total lone-parent families over 1976-1981 for Canada as a whole was the result of the combined increases in such families in all provinces and territories. High percentage increase rates over 1976-1981 were reflected in higher proportions of lone-parent families in 1981 as compared with 1976, everywhere in Canada (see Chart 1).

In all provinces and territories, the growth rate of lone-parent families over the most recent five-year intercensal period substantially exceeded that for husband-wife families. At the Canada level, and in some provinces, the growth rates were somewhat higher for male lone-parent than for female lone-parent families (see Table 2).

Chart 1

Lone-parent Families as a Percentage of All Families, Canada, Provinces and Territories, 1976 and 1981



Source: 1976 Census of Canada, unpublished data.
1981 Census of Canada

Table 2

Numerical and Percentage Change, 1976-1981, Total, Husband-wife and Male and Female Lone-parent Families, Canada, Provinces and Territories

	1976	1981	Numerical change	Percentage change
Canada				
Total families	5,727,895	6,324,975	597,080	10.4
Husband-wife	5,168,560	5,610,970	442,410	8.6
Lone-parent	559,330	714,005	154,675	27.6
Male lone-parent	94,990	124,180	29,190	30.7
Female lone-parent	464,340	589,830	125,490	27.0
Newfoundland				
Total families	124,655	135,150	10,495	8.4
Husband-wife	113,855	121,670	7,815	6.9
Lone-parent	10,800	13,480	2,680	24.8
Male lone-parent	2,195	2,720	525	23.9
Female lone-parent	8,600	10,760	2,160	25.1
Prince Edward Island				
Total families	27,560	30,220	2,660	9.6
Husband-wife	24,685	26,560	1,875	7.6
Lone-parent	2,875	3,660	785	27.3
Male lone-parent	505	610	105	20.8
Female lone-parent	2,375	3,050	675	28.4
Nova Scotia				
Total families	200,480	216,200	15,720	7.8
Husband-wife	179,010	190,045	11,035	6.2
Lone-parent	21,470	26,155	4,685	21.8
Male lone-parent	3,875	4,590	715	18.4
Female lone-parent	17,595	21,570	3,975	22.6
New Brunswick				
Total families	162,030	176,565	14,535	9.0
Husband-wife	145,875	155,090	9,215	6.3
Lone-parent	16,160	21,480	5,320	32.9
Male lone-parent	3,005	3,740	735	24.5
Female lone-parent	13,150	17,730	4,580	34.8
Quebec				
Total families	1,540,400	1,671,540	131,140	8.5
Husband-wife	1,381,505	1,463,100	81,595	5.9
Lone-parent	158,900	208,430	49,530	31.2
Male lone-parent	26,330	35,115	8,785	33.4
Female lone-parent	132,565	173,315	40,750	30.7
Ontario				
Total families	2,104,545	2,278,975	174,430	8.3
Husband-wife	1,902,090	2,028,690	126,600	6.7
Lone-parent	202,450	250,285	47,835	23.6
Male lone-parent	34,000	43,075	9,075	26.7
Female lone-parent	168,450	207,210	38,760	23.0

Table 2

Numerical and Percentage Change, 1976-1981, Total, Husband-wife and Male and Female Lone-parent Families, Canada, Provinces and Territories - Concluded

	1976	1981	Numerical change	Percentage change
Manitoba				
Total families	251,975	262,185	10,210	4.0
Husband-wife	227,240	232,920	5,680	2.5
Lone-parent	24,735	29,270	4,535	18.3
Male lone-parent	4,070	5,105	1,035	25.4
Female lone-parent	20,665	24,170	3,505	17.0
Saskatchewan				
Total families	225,685	245,670	19,985	8.9
Husband-wife	206,585	222,025	15,440	7.5
Lone-parent	19,105	23,645	4,540	23.8
Male lone-parent	3,550	4,290	740	20.8
Female lone-parent	15,550	19,350	3,800	24.4
Alberta				
Total families	448,770	565,635	116,865	26.0
Husband-wife	407,570	508,715	101,145	24.8
Lone-parent	41,200	56,920	15,720	38.2
Male lone-parent	6,645	10,225	3,580	53.9
Female lone-parent	34,555	46,690	12,135	35.1
British Columbia				
Total families	628,445	727,675	99,230	15.8
Husband-wife	568,250	648,965	80,715	14.2
Lone-parent	60,200	78,715	18,515	30.8
Male lone-parent	10,415	14,150	3,735	35.9
Female lone-parent	49,785	64,560	14,775	29.7
Yukon				
Total families	4,930	5,675	745	15.1
Husband-wife	4,430	4,970	540	12.2
Lone-parent	500	705	205	41.0
Male lone-parent	130	185	55	42.3
Female lone-parent	370	520	150	40.5
Northwest Territories				
Total families	8,420	9,480	1,060	12.6
Husband-wife	7,465	8,220	755	10.1
Lone-parent	955	1,265	310	32.5
Male lone-parent	270	360	90	33.3
Female lone-parent	685	900	215	31.4

Source: 1976 Census of Canada, unpublished data.
1981 Census of Canada

These provincial growth rates in lone-parent families reflect not only differences in the age composition of provincial populations, and differing regional and provincial patterns of marriage, separation, divorce, remarriage, longevity, etc., but also to a certain undetermined degree, recent internal migration patterns. That is to say, lone-parent families, or separated and divorced persons may have moved from less "well-off" regions, to seek work and make a living in more "prosperous" provinces (as for example, those who in recent years migrated from the Atlantic region to Alberta and British Columbia) and thus may have contributed in some measure to the lower rates of separation, divorce and lone parenthood in their provinces of origin, and to the higher rates in their provinces of destination.

In 1981, the largest concentrations of lone-parent families were to be found, of course, in the most populous provinces, that is, in Ontario, Quebec, British Columbia and Alberta, in that order. It is also noteworthy that since the late 1960s these provinces have reported and continue to experience the highest divorce rates as compared, for example, with Newfoundland, Prince Edward Island, New Brunswick and Saskatchewan. In the Atlantic region, Nova Scotia has been an exception in recent years, with a relatively high divorce rate, and a lower proportion of persons living in families as compared with Newfoundland, Prince Edward Island and New Brunswick.

HOW THE MARITAL STATUS, SEX AND AGE OF CANADA'S LONE PARENTS HAVE CHANGED

Importance of Divorce Increasing

In the earlier part of this century, when traditional marriage vows were exchanged and Canadians promised to stay together, "...in sickness and in health...", and "...till death do us part...", this is actually what happened!

In 1931, approximately 70% to 75% of lone-parent families were those with a widowed parent. In 1941, about 73% of all lone parents reported their marital status as widowed because of the additional effects of mortality associated with the Second World War.

Continuing improvements in life expectancy of Canadians brought about a decline in the proportion of widowed lone parents by more than half that in 1951, so that in 1981 they constituted just slightly less than one-third of total lone parents (see Chart 2).

Over the same 30-year period, there were increases in the percentages of lone parents who reported they were divorced and never married, while the percentage of those who said that they were separated remained fairly stable.

The increase in the divorced was particularly sharp after 1966, since Canada's new, more liberal Divorce Act passed in 1968 permitted easier and faster divorce for petitioners (see Chart 3).

However, despite the increased frequency of separation, divorce and remarriage, family re-formation does not invariably follow family dissolution. This is because separation preceding divorce (especially if used as grounds for divorce) may be lengthy. Divorce may not be

followed immediately by remarriage. Furthermore, not all of those divorcing eventually remarry. The probability of remarriage varies with the age, sex, and presence and number of dependent children living with a divorced parent. (These are some of the reasons why lone mothers who usually obtain custody of children remarry less quickly and less frequently than their divorced spouses.)

Therefore, separation and divorce have contributed substantially to the recent marked growth of lone-parent families, especially those in the care of lone mothers.

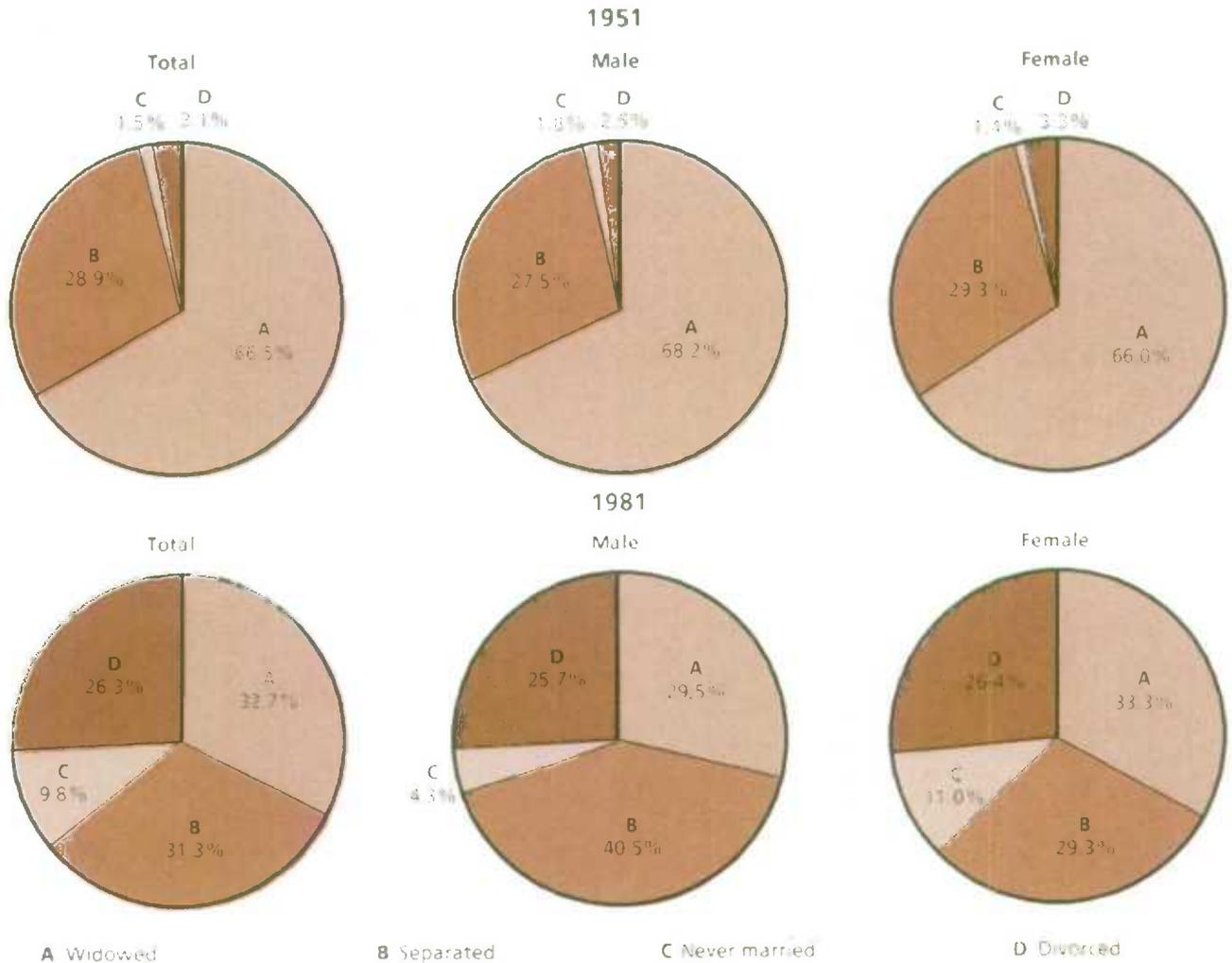
Although proportions of all lone parents who reported they were separated have not changed dramatically over the 30 years from 1951 to 1981, remaining fairly stable at about 29%-31%, the reasons for reporting separated marital status in 1981 were clearly more varied and very likely quite different from the reasons for reporting separated in earlier census years, particularly for men. (See Notes section for more details.)

To a lesser degree, but important nevertheless, was the marked increase, especially over 1971-1981, in never-married lone parents: their share of total lone parents rose to nearly 10% in 1981.

The more "liberated" life-styles and living arrangements that emerged during the 1960s in Canada, such as never-married mothers choosing to keep and rear their children, have persisted. Furthermore, the relevant vital statistics (see Notes section for more information) reveal that these days never-married lone parents are not simply unmarried "teen-age" mothers. Despite improvements in contraceptive technology, a certain

Chart 2

Percentage Distribution by Marital Status of Total, Male and Female Lone Parents, Canada, 1951 and 1981



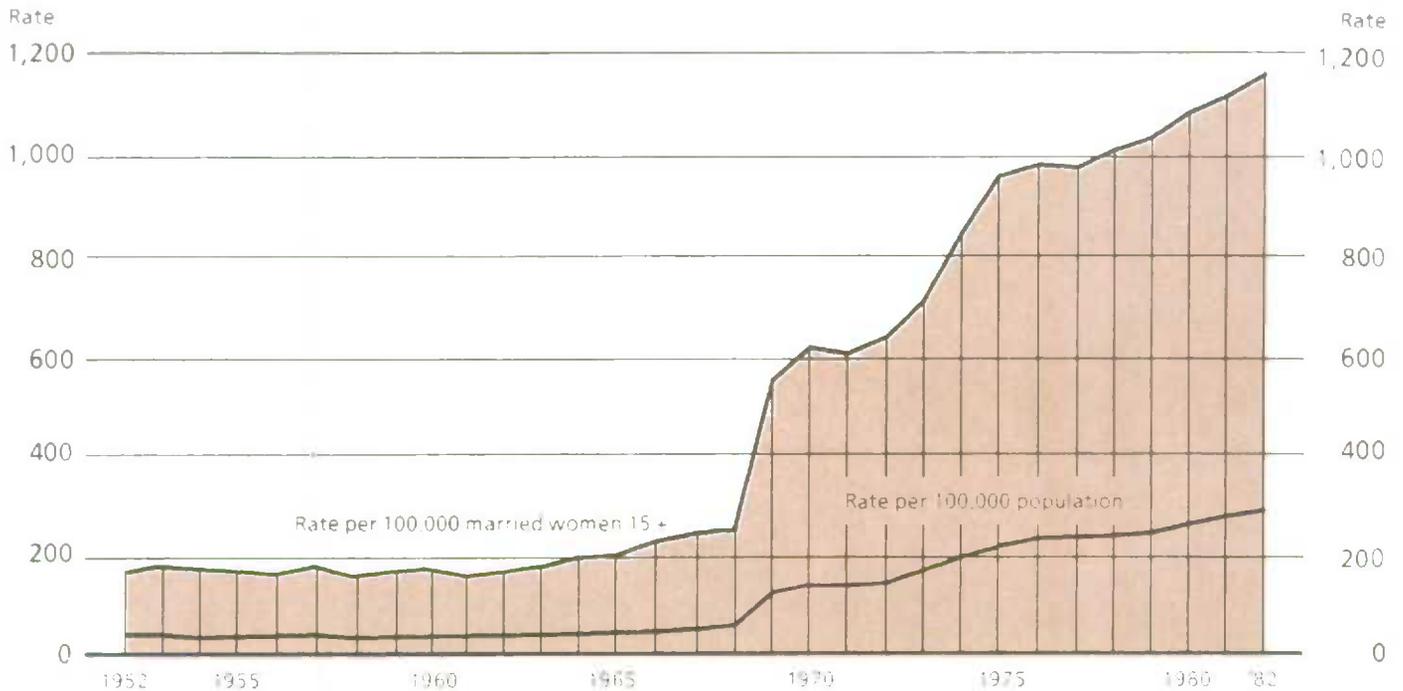
Source: 1951 and 1981 Censuses of Canada

number of babies are still born out of wedlock. However, the number put up for adoption has been steadily declining in the largest provinces. This is undoubtedly because never-married women in the ages 20-24, 25-29 and 30-34 are not only bearing children, but apparently are voluntarily choosing to rear them outside of wedlock.

To sum up, as reported in the 1981 Census, all separated, divorced and never-married parents, at close to 68% of all lone parents for Canada as a whole, have more than "replaced" the widowed lone parents who were 66.5% of the total in 1951, but who have since declined to less than half this figure.

Chart 3

Crude Divorce Rates per 100,000 Population and Rates per 100,000 Married Women 15 Years and Over, Canada, 1952-1982



Source : Vital Statistics, Volume II, "Marriages and Divorces, 1982", Catalogue No. 84-205

More Younger Lone Mothers

Families in the charge of lone mothers have always made up the largest part of all lone-parent families in both numerical and percentage terms. In 1981, continuing a past trend, lone mothers at close to 590,000 made up 82.6% of all lone parents as compared with the approximately 124,000 lone fathers, who constituted 17.4% of the total.

In numerical terms, female lone-parent families increased from 1956. However, as a percentage of all families, they have risen only since 1966 (after a period of relative stability) with increases to 7.5% in 1971, then to 8.1% in 1976, and finally to 9.3% in 1981. This is in contrast to families with male lone parents which fluctuated at a low of from 2% in 1971 to 1.7% in 1976, and then up again to 2% of all families in 1981.

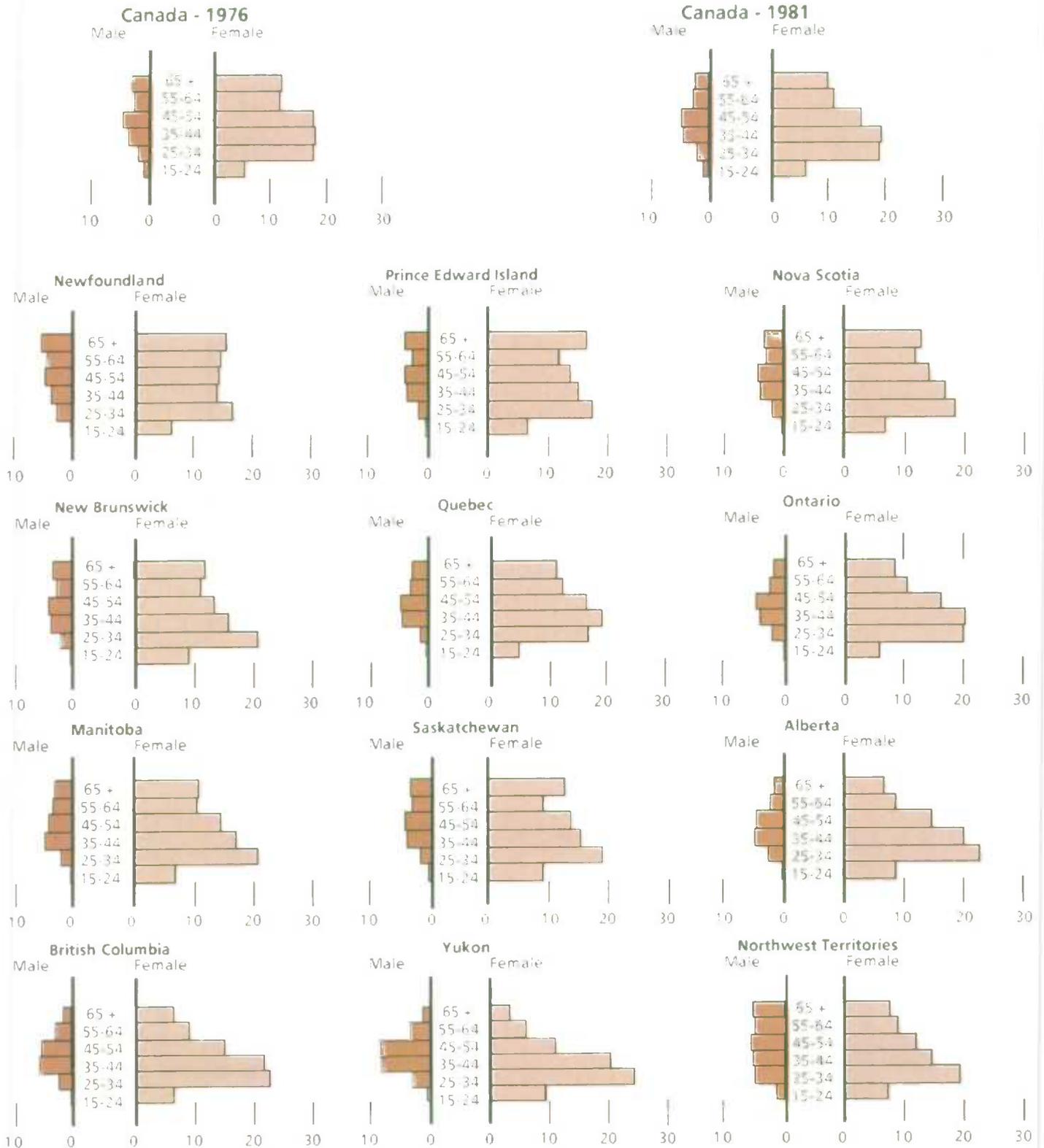
An important aspect of the growing numbers of all lone-parent families is the

considerable contribution being made by separated, divorced and never-married lone mothers who are more and more in the younger ages. This means that increasingly such lone mothers are solely responsible for supporting, nurturing, rearing, socializing and educating dependent children in their formative years.

Factors contributing to the more pronounced increase in lone mothers in the younger ages include: (a) the decline, relatively speaking, in elderly lone parents, especially widows, because more are now living alone; (b) the increase in separation and divorce among the young, and the greater propensity for men of all ages to remarry than women; (c) the continuing pattern for mothers to obtain custody of children when a marriage is informally or legally dissolved; and (d) the marked rise since the 1960s in never-married parenthood which is, for the most part, a female phenomenon.

Chart 4

Percentage Distributions of Lone Parents by Age and Sex, Canada, 1976 and 1981, Provinces and Territories, 1981 (See Notes section for explanation)



Source: 1976 and 1981 Censuses of Canada, unpublished data.

Table 3

Children 0-24 Years in All Census Families, in Husband-wife Families, and in Lone-parent Families by Sex and Marital Status of Lone Parent, Canada, 1976 and 1981

	1976		1981	
	Number	Percentage distribution	Number	Percentage distribution
All children 0-24 years	8,520,715	100.0	8,252,405	100.0
Children 0-24 years in husband-wife families	7,621,820	89.5	7,196,855	87.2
Children 0-24 years in lone-parent families	898,895	10.5	1,055,550	12.8
Male parent	148,115	1.7	180,750	2.2
Separated	66,045	0.8	84,685	1.0
Widowed	46,015	0.5	41,180	0.5
Divorced	29,250	0.3	47,385	0.6
Single (never-married)	6,805	0.1	7,500	0.1
Female parent	750,780	8.8	874,800	10.6
Separated	281,000	3.3	314,130	3.8
Widowed	230,595	2.7	203,780	2.5
Divorced	190,485	2.2	268,455	3.3
Single (never-married)	48,700	0.6	88,430	1.1

Source: 1976 and 1981 Censuses of Canada, unpublished data.

At the all-Canada level, the continuing increase of young female lone parents is evident in the percentage distributions of lone parents by age and sex for 1976 and 1981 (see Chart 4). Also, interprovincial variations in the age and sex composition of male and female lone parents are clearly revealed in the provincial charts for 1981.

Changing Pattern of Lone-parent Families With Children Under 25 Years at Home, 1931- 1981

On the whole, continuing improvements in longevity since the early decades of this century, and the post-Second World War increases in marriage and early childbearing had the effect of increasing, to about 1966, the numbers and percentages of children living with two parents. On the other hand, it has become more probable, since 1966, that children in their formative years will be living in families with a lone parent, and

a growing proportion of them with a fairly young mother whose marriage has been dissolved by separation or divorce rather than by death, or who became a never-married parent, voluntarily rearing a child out of wedlock.

Therefore, in 1981, for the first time in 50 years, the proportion of children under 25 years of age reported to be living with lone parents rose over the 11.9% recorded in 1931. The number of children under 25 years living with lone parents, at well over 1 million, constituted 12.8% of the approximately 8,252,400 sons and daughters in these ages reported to be living in all families in 1981. This was a noteworthy increase even from 1976, when, by comparison, about 899,000 children under 25 years in lone-parent families represented 10.5% of all children in these ages (see Table 3).

In addition, from 1956 to 1981, in a period of just 25 years, there was a doubling to 10.6% of the proportion of all children 0-24 years living with a lone mother, which had been 4.9% and 5% in 1951 and 1956 respectively. Among the provinces, Newfoundland was the only one in 1981 where less than 10% of children under 25 years were living with a lone parent: 2% with a father, and 7.3% with a mother. By contrast in British Columbia, 13.8% of all children were living with a lone parent in 1981: 2.4% with a father, and 11.4% with a mother.

In Canada and in most provinces, from 1976 to 1981, increases in the numbers of sons and daughters under 25 years of age living in lone-parent families were mainly due to more of them living with divorced parents, particularly divorced mothers, continuing a trend that had been visible from 1971. The percentage of children living with divorced mothers more than doubled over 1971-1981, and although children living with divorced fathers also showed a rise in the same period, their number and relative share remained rather low.

The increases over 1976-1981 in the numbers and proportions of children living with separated and never-married mothers were also noteworthy.

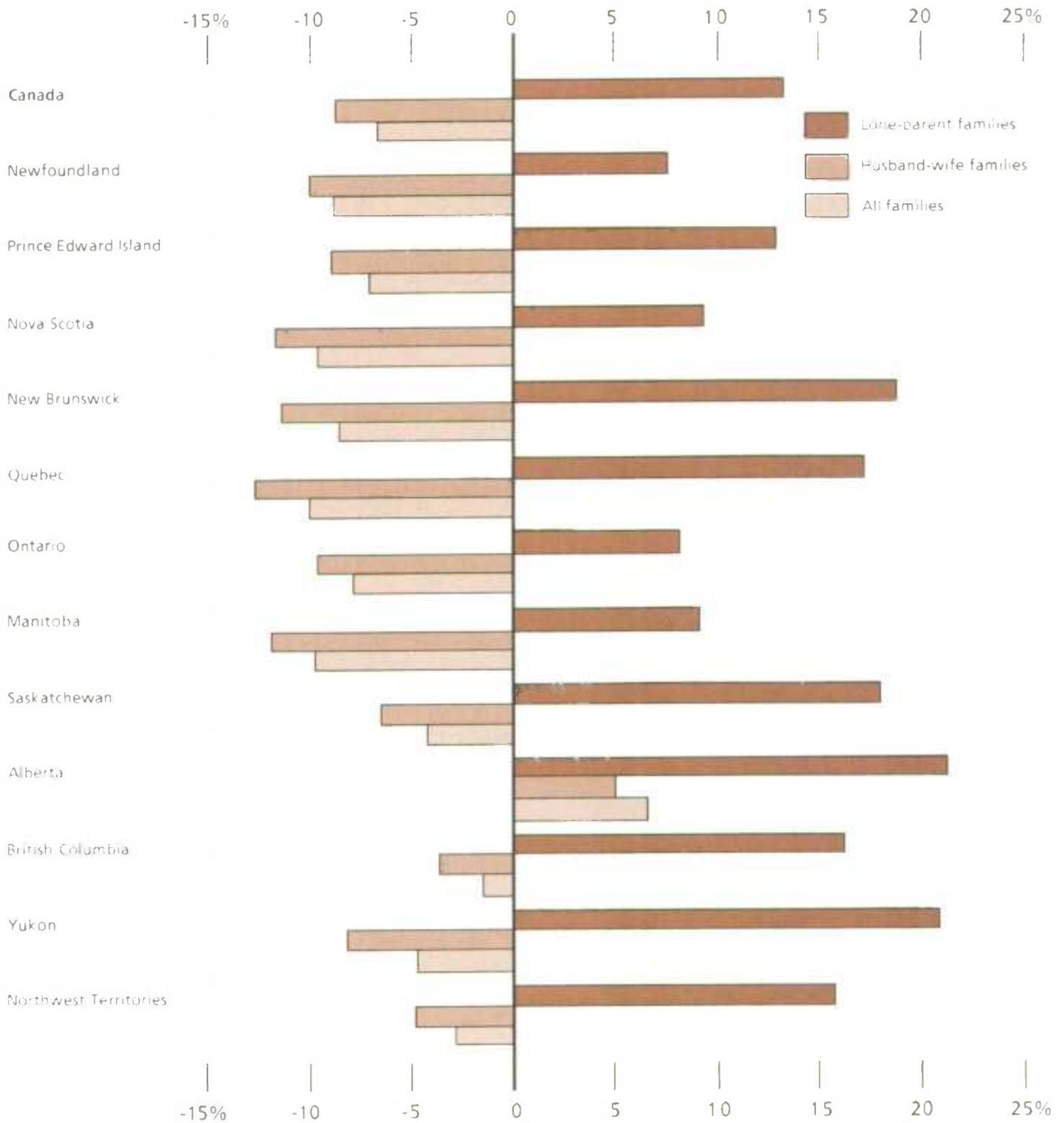
Growing Numbers of Parents and Children, Especially Dependent Children Under 18 Years of Age, Are Living in Lone-parent Families, Canada and Provinces, 1981

Over the decade 1971-1981, in husband-wife families, there was a decrease in the number and proportion of sons and daughters of all ages, of those under 25 years, and of those in the so-called "dependent ages", that is, under 18 years. Alberta was the sole exception. On the other hand, in lone-parent families, in the case of sons and daughters under 18 years, exactly the opposite happened. In both numerical and percentage terms there was not only an increase in lone parents, but also an increase in children under 18 years living with lone parents, in Canada and in every province (see Chart 5).

The recent growth in lone-parent families and in the numbers of children under 18 in such families signifies a rise in possibly stressful family situations. More dependent children in lone-parent families may lack the kind of parental time and attention that parents ideally wish to accord children, and that children ideally expect to have from their parents.

Chart 5

Percentage Change in Number of Dependent Children 0-17 Years in Husband-wife and Lone-parent Families, 1976-1981, Canada, Provinces and Territories



Source : 1976 and 1981 Censuses of Canada, unpublished data

FAMILY INCOME OF LONE-PARENT FAMILIES, CANADA, 1970-1980

Family income determines, in large part, the resources available to parents and children for housing, day care, health care, education, recreation and similar basic requisites for a decent and good life. Hence the concern in regard to the income situation of male and female lone-parent families, particularly those that are the responsibility of lone mothers with children in the younger ages.

It is instructive to compare the changes over 1970-1980 in the average real family income reported for husband-wife, male lone-parent, and female lone-parent families. (See Notes section for further information.) It has been shown in another report in this series that over this 10-year period the average family income of husband-wife families increased by 30%, and that of male lone-parent families increased by 35%, in contrast to the considerably lower increase of 18% in the average family income of female lone-parent families over the same 10-year period. (See "Changes in Income in Canada: 1970-1980".) In the latter study, the 1981 Census data on family income also show clearly that the income of families in the charge of lone mothers is more markedly concentrated at the lower income levels than that of male lone-parent families and husband-wife families.

Furthermore, the most recent census income data reveal that in 1980 the percentage of families with "low income" (for explanation, see Notes section) was higher everywhere in Canada for female lone-parent families

than for families with a male lone parent, or for those with two parents present. The frequency of "low income" was highest for lone mothers who had children under 16 years of age at home. Even in the case of families with no children under 16 years, the incidence of "low income" was considerably higher for lone mothers than for lone fathers or for families with both spouses present, at the Canada and all provincial levels.

The frequency of low income for lone-parent families and for lone mothers was more pronounced in the Atlantic region and Quebec than in the rest of Canada, and was highest for lone mothers in the 15-24- and 25-34-year age groups throughout Canada, and especially in the Atlantic provinces and Quebec.

LIVING ARRANGEMENTS OF LONE-PARENT FAMILIES, 1951-1981

Before and during the Second World War, it was customary for families and individuals on their own to share dwellings or to "double up", most likely because of a scarcity of finances and appropriate housing. However, after the Second World War, a beneficial economic climate made it increasingly possible for families and individuals on their own to occupy an owned or rented dwelling unit and to maintain it, without having to share its space and cost with others.

In other words from the mid-1940s to about the mid-1970s, when many Canadians enjoyed the benefits of a buoyant and prosperous economy, the continuing economic growth, availability of jobs, and rising levels of income made it more and more possible for families and individuals on their own to live "privately". Couples without children, couples and lone parents with children, and individuals on their own were increasingly able to occupy owned or rented dwellings without other families or additional persons sharing the dwelling. The Canadian housing industry catered to, encouraged, even promoted such living arrangements, by building and marketing appropriate housing units in the form of smaller houses and apartments.

We know that this was the case because in the census data from 1951 to 1976, at both the all-Canada and provincial levels, there was a consistent increase in numerical and percentage terms in "maintaining" or primary families, and corresponding decreases in "not maintaining" or secondary families. (For explanation of these terms, see Notes section.)

When allowances are made for the changes incorporated in the 1981 Census definitions, it is clear that the tendency of families and individuals to share dwellings has remained pretty much the same as in 1976, and the trend towards the "undoubling" of families and persons has apparently stabilized. (See Notes section for further information.)

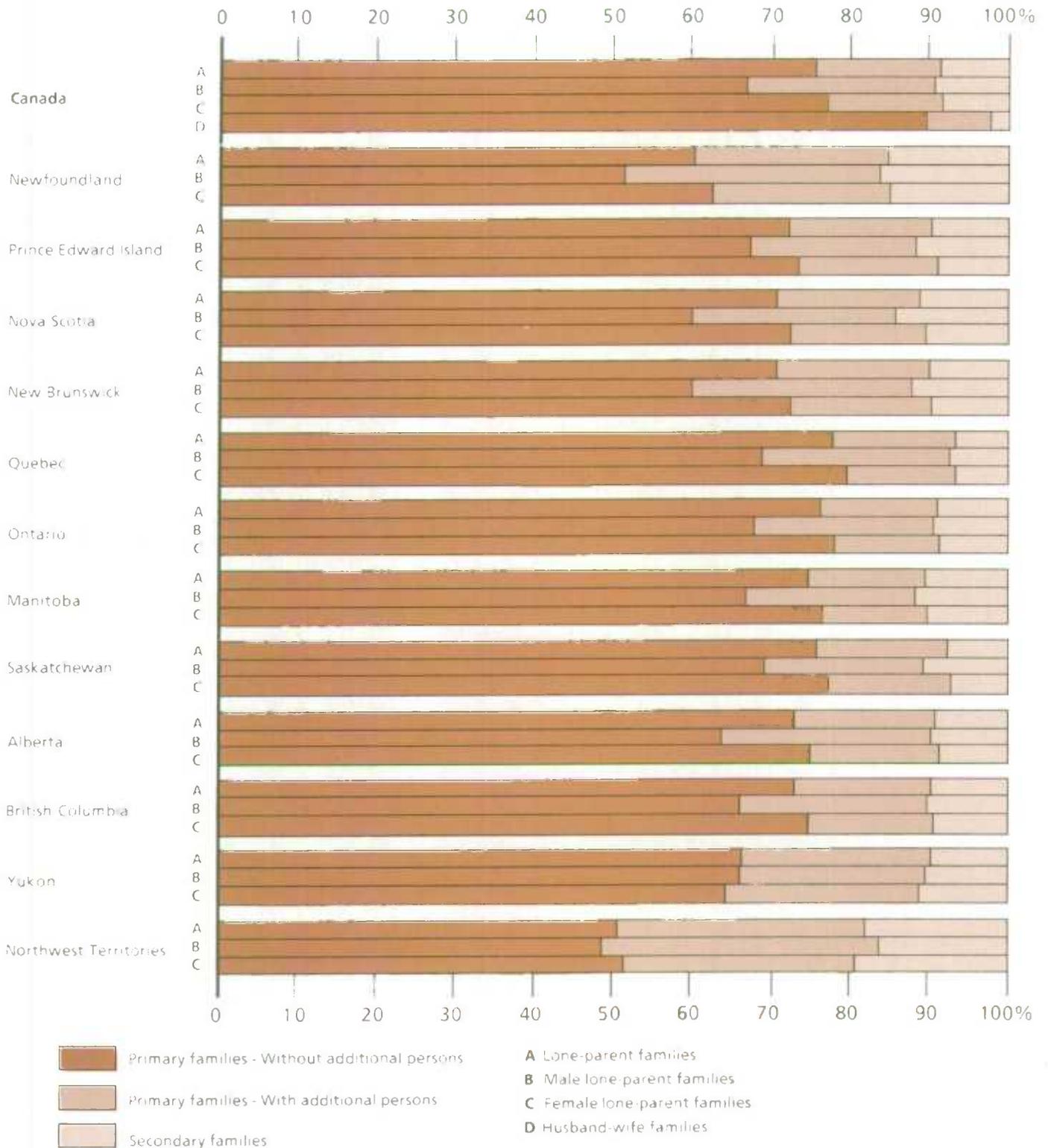
Undoubtedly this can be traced to the slowing down of Canada's economic growth, and the accompanying financial and housing crises already visible and making themselves felt, and therefore reported, at the time of the 1981 Census enumeration. Very likely families were not able to buy or rent homes or dwelling units as readily as in the 1960s and the early and mid-1970s, and were therefore "doubling up", i.e. sharing housing, to just about the same degree as in 1976. The trend of steady rise in "maintaining" families, reported for the period of 1951 to 1976, seems to have been arrested, at least for the time being.

Over the 25 years from 1951 to 1976, lone-parent families were less likely than husband- wife families to be "maintaining" or primary families and more likely to be "not maintaining" or secondary families. Nevertheless, male and female lone-parent families also experienced the "undoubling" trend, with declining percentages, up to 1976 for those who shared dwellings with other families or additional non-family persons.

Thus, in 1981, husband-wife families at over 5.5 million were almost 98% "maintaining" families, and only 2.3%, secondary families. At the same time, over 90% of all lone-parent families were of the "maintaining" or primary type and only 8.3% of lone mothers and 9.4% of

Chart 6

Percentage Distribution by Family Type and Living Arrangements of Male and Female Lone-parent Families, Canada, Provinces and Territories, 1981



Source : 1981 Census of Canada, unpublished data

lone fathers reported sharing a dwelling with others who were the household "maintainers". In other words, family households are made up for the most part of small nuclear family units, i.e. husband-wife families with (on the average) two children, and lone-parent families with (on the average) one child, and without additional families or other persons present.

Many Lone-parent Families Are "Maintaining" Families Living Without Others

It is possible, using the 1981 Census statistics, to examine and show the degree to which primary census families "double up" or live together with other non-family additional persons in the same household (see Chart 6).

In 1981, in Canada and in just about all the provinces, well over 70% of lone-parent families were primary families living without additional persons in the same household. The exceptions were Newfoundland, with about 60%, the Yukon with 66%, and the Northwest Territories with close to 51%.

Furthermore, a comparison of the living arrangements of male and female primary lone-parent families indicates that at the Canada level and in all provinces except the Yukon, female lone parents of primary families were much more likely to be living without additional persons than their male counterparts.

Indeed, for Canada as a whole, and in Quebec, Ontario and the three Prairie provinces, 75% or more of lone mothers were "maintainers" living without other persons as part of their households. In Prince Edward Island, Nova Scotia and New Brunswick, the corresponding figures were well over 70%.

In Newfoundland and in the Yukon, about 63% and 64% respectively of female lone parents and their children were in primary families and living without additional persons, while in the Northwest Territories only slightly more than half did so.

On the whole, large numbers of male and female lone-parent families these days do not have the "advantage" of related or unrelated persons sharing the same dwelling and household expenses, or perhaps just "helping out" with the care and rearing of children in the dependent ages. Sons and daughters in their formative years require attention, or just someone to be there, while the lone parent, away from home earning a living, requires the assurance that children are in good hands.

HOUSING OF LONE-PARENT FAMILIES

As pointed out in an overview of occupancy patterns of Canada's housing stock, the 1981 Census makes available for the first time a variety of housing data for a diverse range of families by structure and type, including lone-parent families in charge of lone mothers and lone fathers. The article, "Housing Highlights" in the *Canadian Statistical Review* (September 1983) shows that as regards tenure, condition of dwelling, and ability to afford and to pay shelter costs, lone-parent families as compared with husband-wife families with and without children are in a position of disadvantage. Indeed, it would seem that female lone-parent families are the most disadvantaged insofar as housing their families is concerned. For example, as compared with husband-wife families with children, both male and female lone-parent families have lower rates of home ownership. Also, both male and female lone-parent families suffer the poorest housing conditions, with 30% of their dwellings needing some form of repair. Furthermore, of all female lone parents (who, as we have seen, report the lowest income), 26% in 1981 reported spending more than 35% of their income on shelter, and 16.5% spent over 50% of their total income on housing.

It is noteworthy, too, that of all female lone-parent families, those who were renters had only slightly more than half the average income of those who were owners. In addition, just under one-half of these female lone-parent renting families spent 35% or more of their income on shelter. In fact, close to 33% spent 50% or more on housing costs. (See Notes section for more detail.)

CONCLUSIONS AND IMPLICATIONS

Over the 50 years from 1931 to 1981, there have been continuing increases with only one exception, in the number of total, husband-wife and lone-parent families. Over the same period the pattern in percentage terms has been somewhat different. From 1931 to 1966, lone-parent families made up a declining share of all families. However, after 1966, a number of important changes resulted in a gradually increasing proportion of lone-parent families that rose to 11.3% of all families in Canadian private households in 1981. There were also increases over 1971-1981 in the number of persons in lone-parent families, which rose to 9.4% of Canada's private household family population, and in children under 25 years living with a lone mother or lone father who in 1981 were 12.8% of all never-married sons and daughters in these ages living with their parents in private households in Canada.

Obviously, lone-parent families and their members still constitute fairly small proportions of all of Canada's families and of their total family and child populations, as defined in the Canadian census. However, their continued, recently accelerated, and anticipated future increase in both numerical and percentage terms is cause for concern for a number of reasons.

As we have seen, the vast majority of lone parents are increasingly separated, divorced and never-married mothers in the younger ages with dependent children in their formative years at home. And it is precisely these lone mothers in sole charge of young children, as compared with male lone parents and parents in husband-wife families, who command the lowest

average family income, have the highest frequency of low income, and must spend more of their total family income on shelter than is considered "comfortable" or acceptable.

In other words, interest in, and concern about anticipated increases in lone-parent families stem from their often "less-than-adequate" material resources.

There is further cause for concern related closely to the changes in the marital status, age and sex composition of lone parents as described in this brief overview. In particular, the drastic decline of death as a cause of lone parenthood, and the increased importance of separation, divorce, remarriage, and never-married lone parenthood have important repercussions for both parents and children in lone-parent families, and for the larger community in which they live.

It has been maintained that separation, divorce and remarriage of a parent may be less of a loss for a child, in an economic and social sense, than the permanent loss of a parent through death. Although it is not possible to determine precisely whether this is so, certain evidence is noted here as "food for thought" (see "Divorce: Law and the Family in Canada" by D. C. McKie, B. Prentice and P. Reed).

Regarding economic support: legal or other (informal) arrangements arrived at by those separating and divorcing to provide spouse or child support are frequently not honoured, and in many cases remarriage and the assumption of new familial responsibilities by an ex-spouse may prohibit the promised support payments.

Furthermore, in the social and human (or psychological) sphere the legal initiatives to dissolve marriages and families in the courts and to determine child custody and child support are known to take a severe toll emotionally of the parents and children involved.

There are also the additional psychological and human challenges to parents and children who remain in lone-parent families, or who become members of "re-constituted" or "blended" families. In both cases they must cope with the complexities of establishing relationships with "new" family networks, that is, with siblings, step-parents, grandparents and even other relatives "acquired" through remarriage of one or both parents.

In the case of the never-married mostly female lone parents rearing children outside of wedlock, their recent increases are of concern since their families experience the same disadvantages as the families of separated, divorced and widowed lone mothers. But in addition, the children in such families may have more limited opportunities for education and personal development than other children, because parents of such families are frequently economically and socially disadvantaged.

One American writer strikes a positive note which should also be sounded here. He maintains that some of the aspects of lone parenthood and of those who remarry after divorce are only "problems" now because there has been insufficient time for those increasingly involved, to generate new ways of addressing and resolving their problems with "workable" solutions in the form of new modes of behaviour, etc. But he is optimistic that this will come. (See "Marriage, Divorce, Remarriage" by A.J. Cherlin.)

In the meantime, appropriate and practical planning and policy initiatives must be mounted at all community levels -- municipal, provincial and federal, to encourage and assist this country's growing numbers of lone parents and their sons and daughters, who, at certain difficult stages in their lives may find themselves in stressful situations, and having to make do with less than the minimum adequate human and material resources. Such support will make Canada's lone-parent families more resilient in coping with the many demands of everyday living.

NOTES

Treatment of Common-law Situations

Persons living in a common-law type of marital arrangement, that is cohabiting, are considered as now married in the Canadian census family statistics regardless of their legal marital status. Accordingly, they are included as husband-wife families in both the census family and the economic family data. In 1981, the number of husband-wife families included over 300,000 cohabiting couples.

Relationship of Census and Economic Families

The census family definition requires that family members have a husband-wife or parent-child (a never-married child) relationship. However, by definition, the economic family may include a larger group of persons than the census family, as in the case of a married couple who have the widowed mother of one of the spouses residing with them in the same dwelling.

The Canadian census tabulates data for economic families for a number of reasons. The economic family concept coincides with the definition of the family used in the U.S. census, and makes possible U.S.-Canadian comparisons. Furthermore, consumer, welfare and dependency studies require information on families considered as economic units, as in the case of the example cited of the married couple who have the widowed mother of one of the spouses living with them.

Total Family Population

The total family population includes the number of persons in husband-wife

families, that is, all spouses without children plus all husbands and wives who are parents and their never-married sons and daughters. Included also are the total number of persons in lone-parent families, that is, all lone parents and their never-married sons and daughters living with them at home, when enumerated. (In this report, total families, total persons in families, etc., refer to those in private households in Canada only.)

"Separated" Marital Status

In earlier decades the separated (then called "spouse absent") lone parents were probably largely created by economic circumstances. This was very likely so in 1931, when (mostly) husbands and fathers had to go far afield, often for long periods of time, to seek work and wages. But with the 1968 Divorce Act, separation can now serve as grounds for divorce. Or legal separation without proceeding to divorce can ensure support or visiting rights from a spouse.

Vital Statistics

The vital statistics on births, marriages, divorces and deaths published by Statistics Canada are available for each year, and are therefore "flow" data as compared with the census statistics which are "stock" data giving a "snapshot" or "still" picture of, for example, the number of lone-parent families at one point in time.

Percentage Distributions of Lone Parents by Age and Sex

The distributions in Chart 4 are constructed in such a way that the length of every bar represents the percentage that every sex and age group constitutes of total lone parents. All the bars

together, then, represent total lone parents in a given census year, and therefore add up to 100%.

The preponderance of lone mothers in the distribution of all lone parents is clearly revealed in the profile of all of the Canada and provincial distributions in Chart 4, which show much longer bars in every age group, and particularly in the younger age groups for female than for male lone parents.

Census Income Data

In the decennial census years, income information is collected for the preceding year. For example, the income data collected and compiled in 1971 and 1981 are for 1970 and 1980. It may be noted that this 1981 Census income information can be compiled on the basis of the census family and the economic family definitions.

Low Income

The incidence of "low income" is the proportion of families below the "low income cut-offs" which are established by taking into account family income, family size and area of residence. For details, see "Economic Families in Private Households - Income and Selected Characteristics", 1981 Census of Canada, Catalogue No. 92-937.

Primary and Secondary Families

From 1951 to 1976, the Canadian census collected and compiled statistics for families by type, that is, for families "maintaining" own household or primary families, and for families "not maintaining" own household or secondary families. It was generally assumed in the censuses before 1981 that the person identified as the "household head" was also the person who "maintained" the household financially. Therefore, the family of the "household head" was the primary family, and all other families were classified as secondary families.

As of the 1981 Census, the concept of "household head" is no longer used this way. Instead, a new question was added to the 1981 Census questionnaire to identify the person responsible for paying the rent, the mortgage, the taxes

or the electricity. Therefore, in 1981, a primary family is one in which the person responsible for household payments is a member; a secondary family is one that does not include as a member, the person responsible for household payments.

Changes in Primary and Secondary Families

Although the 1981 concepts differ from those used in 1976, it is possible to determine, on the basis of 1981 data prepared according to 1976 definitions, that the general trend in Canada of the "undoubling" of families and of non-family persons from family households has not changed significantly over 1976-1981.

Shelter Costs

"While experts may disagree on exactly what proportion of income spent on shelter puts a family at economic risk, there is general agreement that expenditures in excess of 35% can be stressful." See "1981 Census of Population (Part 4): Housing Highlights", in the Canadian Statistical Review, September 1983, by G.E. Priest.

Canada has taken a census of population every ten years from 1851 and every five years from 1956. The last census was taken on June 3, 1981. The census data constitute the most important single source of information on the population of Canada by many geographic areas from the national and provincial levels down to smaller groups such as cities, towns and municipalities. These data include: information on the number of people who live in Canada; their characteristics such as age, sex, marital status, language, educational level and occupation; number and types of families; and types of dwellings. Census information is used for a variety of purposes by private individuals, governments at all levels, educational institutions, business people and other organizations.

As part of a program to supplement 1981 Census statistical reports, a special series of popular studies has been undertaken on selected topics of public interest. Each study is a description of major trends and patterns. The data used are from the 1981 Census and other relevant sources. This series is designed for use at the high school and community college levels. However, it could also be of interest to the general public.

CANADA'S LONE-PARENT FAMILIES is one of the reports in this series. It brings together under one cover highlights of information about lone parents and their children. Other studies in the series are being published at about the same time or within the next few months.

The manuscript for this study was prepared in the Social Statistics Field by Sylvia T. Wargon.

Census Operations Division, in cooperation with Production and Support Services Division, coordinated the design, composition and printing.



Statistique Canada Statistics Canada

LES FAMILLES MONOPARENTALES AU CANADA

Catalogue 11-520F

Canada

Les quatre trousse de cette série on été créées par la Division des communications en collaboration avec la Direction de la statistique démographique et du recensement. Chaque trousse peut être achetée séparément au coût de \$25.00 l'unité; on peut également se procurer la série complète pour la somme de \$90.00. Les organisations du domaine de l'enseignement, telles que les écoles, les commissions scolaires, les collèges, les universités ainsi que les bibliothèques publiques peuvent bénéficier d'un rabais de 30%; ces clients ne doivent envoyer que le montant incluant le rabais (soit \$17.50 pour une trousse, et \$63.00 pour la série complète).

Faire un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications. Faire parvenir à:

Statistique Canada
Publications - Vente et service
Ottawa (Ontario)
K1A 0T6

Introduction

Il a toujours existé des histoires racontant les aventures d'enfants élevés dans une famille monoparentale où un père ou une mère élève seul ses enfants. Il suffit de penser à Cendrillon et, plus près de nous, à "Kramer contre Kramer" ou à "Bons débarras". Même si la grande majorité des enfants canadiens (87%) grandissent dans des familles où les deux parents sont présents, le pourcentage des familles monoparentales augmente régulièrement depuis 1966. Par le passé, les familles monoparentales résultaient de la mort d'un parent ou de la séparation du couple, tandis qu'aujourd'hui, elles naissent plus souvent qu'autrement du divorce ou de la séparation des parents.

Le recensement de 1981 semble indiquer qu'au Canada, plus d'enfants que jamais vivent avec un parent seul, fort probablement avec une jeune mère divorcée, séparée ou célibataire. Les familles monoparentales sont les plus susceptibles de toutes de toucher le revenu le moins élevé et de dépenser plus que le pourcentage recommandé pour le logement.

Cette trousse vise à informer les élèves des faits les plus récents concernant les familles monoparentales et à les inciter à réfléchir sur ce qui a entraîné cette évolution des familles au cours des années 1980. Les élèves devraient aussi tenir compte des besoins futurs des familles monoparentales et voir comment la société prévoit les satisfaire.

Statistique Canada doit effectuer le recensement de la population canadienne tous les 10 ans. Les données présentées dans cette trousse sont fondées sur les informations recueillies lors du recensement du 3 juin 1981.

Tendances principales

Tableau 1

Aux fins du recensement, une "famille" est constituée d'un époux et d'une épouse, avec ou sans enfants jamais mariés, ou d'un parent unique de sexe masculin ou féminin ayant un ou plusieurs enfants demeurant à la maison. Lors des recensements effectués entre 1931 et 1981, on a toujours enregistré, comme il fallait s'y attendre, un nombre grandissant de familles correspondant à l'accroissement démographique.

Il est intéressant de constater à quel point le pourcentage des familles monoparentales a changé au cours de ces 50 années. Il était de 13.6% en 1931, soit à son point le plus élevé. Par la suite, il a constamment diminué jusqu'en 1966, pour atteindre 8.2%. Depuis, lors de chaque recensement, on a enregistré une hausse de la proportion des familles monoparentales au Canada. En 1981, ces dernières représentaient 11.3% de toutes les familles canadiennes.

Quelles raisons les élèves peuvent-ils invoquer pour expliquer la diminution du pourcentage des familles monoparentales entre 1931 et 1966?

- **Moins de mères mouraient en donnant naissance, et l'espérance de vie était plus longue tant pour les hommes que pour les femmes.**
- **Pendant et après la Seconde Guerre mondiale, et jusqu'à récemment, les gens se mariaient généralement plus jeunes.**
- **Même si, au cours de ces années, on enregistrait plus de divorces qu'avant, plus de gens se remariaient.**

Quelles raisons les élèves peuvent-ils invoquer pour expliquer la hausse du pourcentage des familles monoparentales depuis 1966?

- Depuis la Loi sur le divorce de 1968, le divorce est beaucoup plus facile à obtenir, et il est mieux accepté par la société. De plus, de nombreux couples se séparent maintenant avant de divorcer.
- Le plus grand nombre de chances offertes aux femmes sur le marché du travail signifie peut-être qu'il leur est plus facile de quitter une vie de couple malheureuse et de fonder un ménage distinct.
- Plus qu'avant, les mères non mariées sont portées à garder et à élever leurs enfants.

Les élèves pensent-ils que la tendance vers l'accroissement du pourcentage des familles monoparentales se poursuivra?

Si les comportements sociaux mentionnés précédemment ne changent pas, il se peut qu'en 1986 le pourcentage des familles monoparentales atteigne les niveaux de 1931 et de 1941, soit entre 12 et 14%.

Même entre 1976 et 1981, le pourcentage des familles monoparentales au Canada s'est considérablement accru partout au Canada, dépassant de loin le pourcentage d'accroissement des familles époux-épouse. Dans l'ensemble du Canada et dans certaines provinces ou territoires, (Québec, Ontario, Manitoba, Alberta, Colombie-Britannique, Yukon et Territoires du Nord-Ouest) le taux d'accroissement des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin a été légèrement supérieur au taux des familles dont le parent est de sexe féminin.

Depuis quelques années, les Canadiens ont modifié leurs modes de vie. Par exemple, un moins grand nombre vivent en famille. En outre, comme nous l'avons déjà dit, le nombre de familles monoparentales augmente depuis 1966, et l'état matrimonial des parents uniques est plus diversifié qu'avant.

Modification du profil

Graphique 2

En 1951, la plus forte proportion des parents uniques, soit environ les deux tiers, étaient veufs, et presque tous les autres, c'est-à-dire 29%, étaient séparés. Seulement 1.5% des parents uniques ne s'étaient jamais mariés et seulement 3.1% étaient divorcés.

En 1981, toutefois, la situation avait considérablement changé. En effet, comme le laisse supposer l'espérance de vie plus longue, seulement environ le tiers des parents uniques étaient divorcés. Jusqu'à 26% des parents uniques se sont déclarés divorcés, ce qui s'explique du fait que le divorce est de plus en plus facile à obtenir et est mieux accepté par la société.

Dix pour cent de tous les parents uniques ne se sont jamais mariés. D'autres statistiques montrent qu'un certain nombre de parents uniques de sexe féminin échappent au stéréotype de la fille-mère adolescente. Ces parents sont plutôt dans la vingtaine et la trentaine et choisissent volontairement d'avoir des enfants et de les élever en dehors des liens du mariage.

Graphique 4

Il y a toujours eu beaucoup plus de femmes que d'hommes élevant seules leurs enfants. En 1981, les mères sans conjoint constituaient 82.6% de tous les parents uniques du Canada.

Dans tout le pays, la plupart de ces femmes avaient entre 25 et 44 ans, ce qui signifie qu'il y a un pourcentage plus élevé qu'en 1976 de mères plus jeunes. Dans certaines provinces, le nombre de femmes plus jeunes élevant seules leurs enfants est particulièrement élevé.

Les élèves peuvent-ils expliquer cette tendance?

- **La hausse du nombre de divorces à plus bas âge entrainera notamment une augmentation du nombre de parents uniques de sexe féminin, étant donné que les hommes divorcés sont plus portés à se remarier.**
- **Les femmes continueront généralement de recevoir la garde des enfants après le divorce.**
- **Le nombre de mères jamais mariées qui gardent leurs enfants augmente.**

D'après les élèves, quelles pourraient être les répercussions sur la société de la hausse du nombre de jeunes parents uniques de sexe féminin?

- **Une demande éventuelle accrue d'aide sociale.**
- **Une demande éventuelle accrue de services tels que les garderies de jour.**
- **Une hausse éventuelle des pressions psychologiques exercées à la fois sur les mères et sur leurs enfants, particulièrement en regard de la situation financière que nous étudierons plus loin.**

Tableau 3

En 1981, plus d'un million d'enfants de moins de 25 ans vivaient avec un parent unique, soit 12.8% des 8,252,405 enfants de l'ensemble des familles de recensement. Pour la première fois en 50 ans, cette proportion dépassait le niveau record de 11.9% enregistré en 1931. En 1981, dans les familles monoparentales on comptait 156,655 enfants de plus qu'en 1976, seulement cinq ans plus tôt.

Les pourcentages peuvent ne pas sembler particulièrement élevés. C'est pourquoi les élèves devraient être invités à s'imaginer un million d'enfants.

- **Combien de cinémas rempliraient-ils?**
- **Combien d'autobus scolaires?**
- **Combien d'écoles de la taille de la leur?**

Graphique 5

Dans l'ensemble du Canada et dans toutes les provinces, à l'exception de l'Alberta, le nombre d'enfants de moins de 18 ans vivant avec leurs parents sous le même toit a effectivement diminué entre 1976 et 1981, tandis que celui des enfants de familles monoparentales a augmenté.

Modes de vie

Graphique 6

Il n'est pas étonnant de constater qu'en 1981 la grande majorité des familles époux-épouse, soit près de 90%, occupaient un logement qu'elles ne partageaient pas avec d'autres personnes, tout comme la plupart des familles monoparentales (près de 75%).

Plus du cinquième des parents uniques de sexe masculin soutenaient un ménage et partageaient leur logement avec d'autres personnes, contre seulement le dixième des parents uniques de sexe féminin.

Seulement environ 10% des familles monoparentales (et, répétons-le, plus de parents uniques de sexe masculin que de sexe féminin) vivaient avec une autre famille assumant les coûts du logement.

Les élèves pourraient discuter des avantages et des inconvénients de partager un logement avec d'autres personnes ou de constituer une famille "secondaire" plutôt qu'une famille "principale".

- **Partage des dépenses et de la garde des enfants, compagnie.**
- **Absence de vie privée, possibilité de conflits familiaux et d'entassement, etc.**

Les chiffres semblent indiquer que la tendance de toutes les familles, dont les monoparentales, vers une vie indépendante s'est peut-être stabilisée depuis 1976, probablement en raison du ralentissement de la croissance économique du Canada, de la hausse du chômage, etc. Par conséquent, un moins grand nombre de familles peuvent acheter ou louer un logement aussi facilement qu'au cours des années 1960.

Revenu

Tableau de publication n° 99-941 *L'évolution des revenus au Canada*

Au cours des années 1970, les familles de tous les genres ont amélioré leur situation financière en passant à une tranche de revenu plus élevée (en dollars constants de 1980). Toutefois, cette amélioration varie selon la structure de la famille. Par exemple, la proportion des familles touchant un revenu annuel de \$35,000 ou plus est passée de 12 à 26% dans le cas des familles époux-épouse, mais de seulement 3 à 5% dans le cas des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin. D'un autre côté, la proportion des familles touchant un revenu total inférieur à \$10,000 a diminué, passant de 15 à 11% pour les familles époux-épouse et de 30 à 20% pour les familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin. Toutefois, en 1980, 47% des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin touchaient encore un revenu total inférieur à \$10,000, comparativement à 54% en 1970.

Cahier d'exercices de l'élève

Tableau 1

- 1) En quelle année les familles monoparentales ont-elles constitué le pourcentage le plus élevé de toutes les familles du Canada?
- 2) En quelle année le nombre de familles monoparentales a-t-il diminué au Canada?
- 3) Quel recensement a marqué le début de la hausse du pourcentage des familles monoparentales?
- 4) Pouvez-vous expliquer cette hausse?
- 5) Pensez-vous que cette tendance à la hausse des familles monoparentales se poursuivra?

Tableau 1 Les familles monoparentales au Canada

Nombre de familles époux-épouse et de familles monoparentales et pourcentage du total des familles, Canada 1931-1981

		Total des familles	Familles époux-épouse	Familles monoparentales
1931	Nombre	2,149,048	1,857,105	291,943
	%	100.0	86.4	13.6
1941	Nombre	2,509,664	2,202,707	306,957
	%	100.0	87.8	12.2
1951	Nombre	3,287,384	2,961,685	325,699
	%	100.0	90.1	9.9
1956	Nombre	3,711,500	3,393,061	318,439
	%	100.0	91.4	8.6
1961	Nombre	4,147,444	3,800,026	347,418
	%	100.0	91.6	8.4
1966	Nombre	4,526,266	4,154,381	371,885
	%	100.0	91.8	8.2
1971	Nombre	5,070,680	4,591,940	478,740
	%	100.0	90.6	9.4
1976	Nombre	5,727,895	5,168,560	559,335
	%	100.0	90.2	9.8
1981	Nombre	6,324,975	5,610,970	714,010
	%	100.0	88.7	11.3

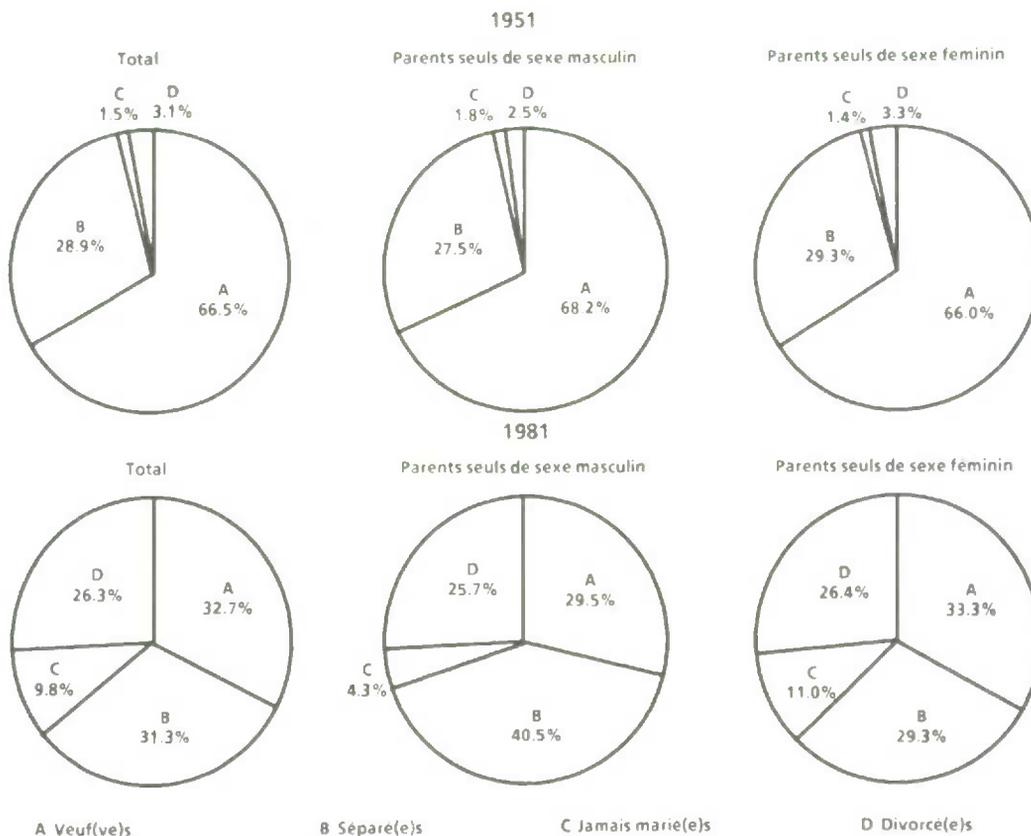
Source: 1931-1981 Censuses of Canada.

Graphique 2

- 6) En 1951, quel était l'état matrimonial le plus commun des parents uniques?
- 7) En 1981, quel était l'état matrimonial le plus commun des parents uniques?
- 8) Comparez les pourcentages des parents uniques a) divorcés, b) jamais mariés de 1951 avec ceux de 1981.
- 9) Pouvez-vous expliquer les changements de pourcentage?
- 10) En quoi la vie d'un enfant de famille monoparentale pourrait-elle changer si son parent était a) veuf, b) divorcé?

Graphique 2 Les familles monoparentales au Canada

Répartition en pourcentage, selon l'état matrimonial, de l'ensemble des parents seuls et des parents seuls de sexe masculin et de sexe féminin, Canada, 1951 et 1981



Source : Recensements du Canada de 1951 et 1981.

Tableau 3

- 11) En 1981, quel était le pourcentage des enfants de moins de 24 ans vivant avec un parent unique?
- 12) À combien d'enfants correspond ce pourcentage?
- 13) Quel était le pourcentage de ces enfants vivant avec un parent unique divorcé ou séparé?
- 14) De combien avait varié ce pourcentage par rapport à celui de 1976?
- 15) En 1981, combien d'enfants vivaient avec un parent unique de sexe féminin ne s'étant jamais marié?
- 16) En 1976, combien d'enfants vivaient avec un parent unique de sexe féminin ne s'étant jamais marié?
- 17) Comment expliquez-vous la hausse du nombre indiqué dans votre dernière réponse?

Tableau 3 Les familles monoparentales au Canada

Enfants de 0-24 ans dans l'ensemble des familles de recensement, des familles époux-épouse et des familles monoparentales selon le sexe et l'état matrimonial du parent seul, Canada, 1976 et 1981

	1976		1981	
	Nombre	Répartition en pourcentage	Nombre	Répartition en pourcentage
Ensemble des enfants de 0-24 ans	8,520,715	100.0	8,252,405	100.0
Enfants de 0-24 ans dans les familles époux-épouse	7,621,820	89.5	7,196,855	87.2
Enfants de 0-24 ans dans les familles monoparentales	898,895	10.5	1,055,550	12.8
Parent de sexe masculin	148,115	1.7	180,750	2.2
Séparé	66,045	0.8	84,685	1.0
Veuf	46,015	0.5	41,180	0.5
Divorcé	29,250	0.3	47,385	0.6
Célibataire (jamais marié)	6,805	0.1	7,500	0.1
Parent de sexe féminin	750,780	8.8	874,800	10.6
Séparée	281,000	3.3	314,130	3.8
Veuve	230,595	2.7	203,780	2.5
Divorcée	190,485	2.2	268,455	3.3
Célibataire (jamais mariée)	48,700	0.6	88,430	1.1

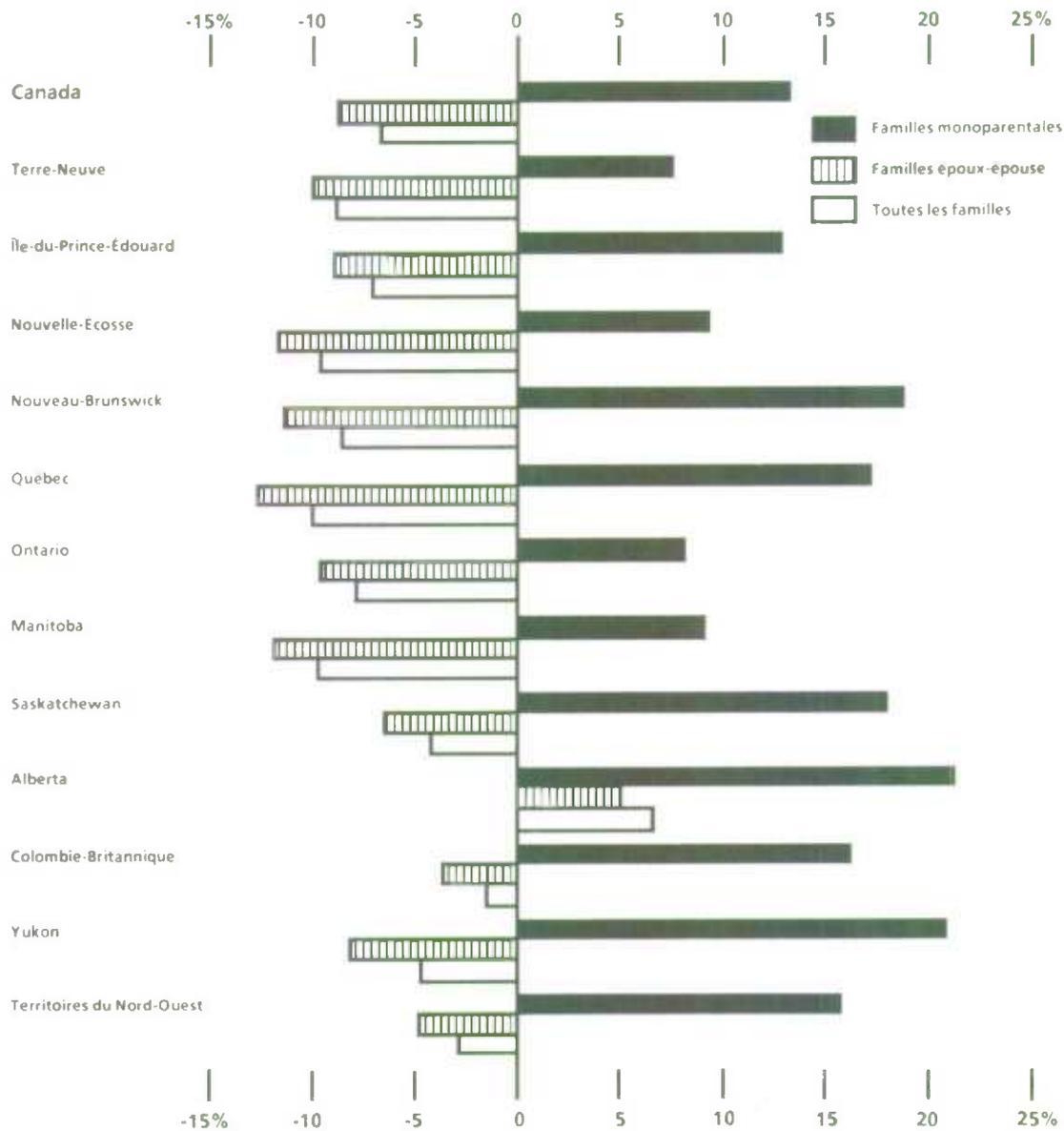
Source: Recensements du Canada de 1976 et 1981, données non publiées.

Graphique 5

- 18)** Dans quelle province ou dans quel territoire le nombre d'enfants des familles de tous les genres a-t-il augmenté entre 1976 et 1981?
- 19)** Quelle province ou quel territoire a enregistré le plus faible pourcentage d'accroissement du nombre d'enfants dans les familles monoparentales entre 1976 et 1981?
- 20)** Le pourcentage des enfants à charge des familles monoparentales a-t-il augmenté plus ou moins dans votre province ou territoire que dans l'ensemble du Canada?
- 21)** Dans quelle province ou dans quel territoire le pourcentage du nombre d'enfants dans les familles époux-épouse a-t-il le plus diminué? Cela vous étonne-t-il? Selon vous, cette diminution pourrait-elle avoir des répercussions sur le pays dans son ensemble?

Graphique 5 Les familles monoparentales au Canada

Taux de variation du nombre des enfants à charge de 0 à 17 ans dans les familles époux-épouse et les familles monoparentales, 1976-1981, Canada, provinces et territoires



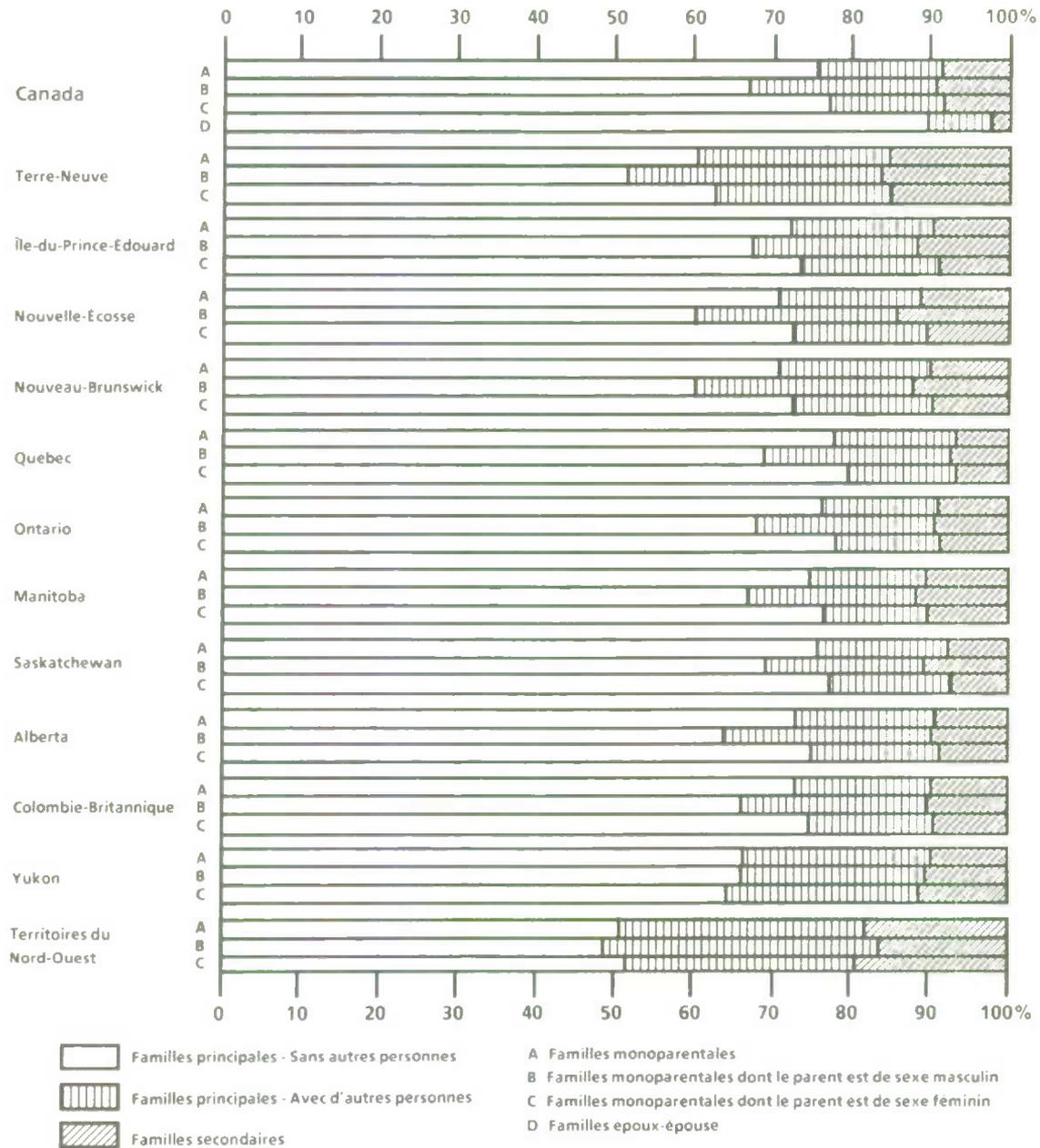
Source: Recensements du Canada de 1976 et 1981, données non publiées.

Graphique 6

- 22) Quel est le mode de vie le plus courant des Canadiens?
- 23) Dans quelle province trouve-t-on le pourcentage le moins élevé de familles monoparentales vivant seules et dont le parent est de sexe masculin?
- 24) Dans quelle province trouve-t-on le pourcentage le moins élevé de familles monoparentales vivant seules et dont le parent est de sexe féminin?
- 25) Comment se compare le mode de vie des Canadiens dans la région que vous habitez avec celui de l'ensemble du Canada?
- 26) Énumérez certains des avantages et des inconvénients que vit la famille partageant son logement avec d'autres personnes.

Graphique 6 Les familles monoparentales au Canada

Répartition en pourcentage selon le genre de famille et la modalité de vie des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin ou de sexe féminin, Canada, provinces et territoires, 1981



Source: Recensement du Canada de 1981, données non publiées.

Questions sur le tableau de publication n° 99-941

L'évolution des revenus au Canada

- 27) Quel était le revenu moyen des familles époux-épouse en 1980? des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin? des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin?
- 28) Depuis 1970, de quel pourcentage a varié le revenu moyen des familles époux-épouse? des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin? des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin?
- 29) En 1980, quel était le pourcentage des familles époux-épouse touchant moins de \$10,000 par an? des familles monoparentales dont le parent est de sexe masculin? des familles monoparentales dont le parent est de sexe féminin?

Les familles monoparentales au Canada

Tableau: L'évolution des revenus au Canada

Répartition en pourcentage, par tranche de revenu de la famille en 1970 et en 1980, des familles selon la structure de la famille, Canada

Tranche de revenu de la famille (dollars de 1980)	Ensemble des familles		Familles époux-épouse		Familles monoparentales, parent de sexe masculin		Familles monoparentales, parent de sexe féminin	
	1970	1980	1970	1980	1970	1980	1970	1980
Moins de \$5,000	7.1	4.8	5.5	3.1	13.3	7.6	26.2	19.9
\$ 5,000-\$ 9,999	13.6	9.8	12.4	8.1	17.1	12.3	27.4	26.8
10,000- 14,999	16.0	11.7	15.7	11.0	19.6	13.0	19.0	17.5
15,000- 19,999	19.0	12.7	19.5	12.6	19.3	15.5	11.9	13.0
20,000- 24,999	16.0	14.1	16.8	14.6	12.4	15.4	6.6	8.7
25,000- 34,999	17.4	23.0	18.5	24.6	11.0	19.2	5.8	8.9
35,000- 44,999	6.1	12.6	6.5	13.6	3.8	9.1	1.8	3.2
45,000 et plus	4.8	11.3	5.2	12.4	3.5	7.9	1.3	2.1
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0
Nombre (milliers)	5,055	6,325	4,585	5,612	99	124	370	589
Revenu moyen \$	20,820	26,748	21,631	28,186	17,286	23,243	11,714	13,790
Revenu médian \$	18,447	23,894	19,210	25,250	15,002	20,468	9,246	10,890

Source: Recensements du Canada de 1971 et 1981, données non publiées.

Questions additionnelles

- 1) Choisissez l'un des domaines suivants et expliquez comment les informations contenues dans cette trousse peuvent aider à planifier:

les services de garderie de jour; l'habitation; les organismes d'aide sociale; l'éducation.

- 2) Si vous saviez que dans 15 ans vous serez un parent unique ayant un ou plusieurs enfants, que feriez-vous aujourd'hui pour vous préparer à vivre cette situation?

- 3) Quels avantages sociaux sont offerts aux familles monoparentales de votre communauté? Préparez le budget mensuel d'une famille n'ayant aucune autre source de revenu (en tenant compte des annonces parues dans le journal local, des coûts du logement, de l'alimentation, de l'habillement et des loisirs).

Nota: Les données sur le revenu et les dépenses mensuelles figurant dans la série du contenu **Les jeunes familles propriétaires au Canada** (n° 99-939 au catalogue) peuvent être utiles même si elles portent sur les parents uniques de 15 à 35 ans, propriétaires de leur maison. Voir aussi les faits saillants sur l'habitation contenus dans **Faits saillants: Recensement du Canada de 1981** (n° 92-X-535F au catalogue).

Familles monoparentales

Jeu-questionnaire

- 1) En quelle année les familles monoparentales ont-elles constitué le pourcentage le plus élevé de toutes les familles canadiennes? **en 1931; en 1956; en 1981.**
- 2) En 1981, les familles monoparentales constituaient quel pourcentage de toutes les familles du Canada: **11%; 14%; 17%.**
- 3) En 1981, quel pourcentage de tous les enfants de moins de 25 ans vivaient avec un parent unique? **5%; 7%; 13%.**
- 4) Quel âge ont la plupart des parents uniques de sexe féminin? **entre 15 et 24 ans; entre 25 et 34 ans; entre 35 et 44 ans.**
- 5) En 1981, quel pourcentage de tous les parents uniques constituait les parents uniques ne s'étant jamais mariés? **5%; 10%; 15%.**
- 6) En 1981, quel était l'état matrimonial de la plupart des parents uniques de sexe masculin? **veufs; séparés; divorcés.**
- 7) En 1981, quel était l'état matrimonial de la plupart des parents uniques de sexe féminin? **veuves; séparées; divorcées.**
- 8) Entre 1976 et 1981, quelle province a enregistré une hausse du nombre d'enfants vivant dans les familles époux-épouse? **Québec; Alberta; Colombie-Britannique.**
- 9) Quelle famille est la plus susceptible de partager son logement avec d'autres personnes? **la famille monoparentale dont le parent est de sexe féminin; la famille monoparentale dont le parent est de sexe masculin; la famille époux-épouse.**
- 10) En 1981, les mères constituaient quel pourcentage de tous les parents uniques du Canada? **92%; 83%; 74%.**

Familles monoparentales

Réponses du jeu-questionnaire

- 1) 1931.**
- 2) 11%.**
- 3) 13%.**
- 4) Entre 35 et 44 ans.**
- 5) 10%.**
- 6) Séparés.**
- 7) Veuves.**
- 8) Alberta.**
- 9) Famille monoparentale dont le parent est de sexe masculin.**
- 10) 83%.**

Statistics Canada Library
Bibliothèque Statistique Canada



1010013309

D'autres troussees sont disponibles dans cette série:

- **Les Jeunes familles propriétaires au Canada**
— *Trousse didactique d'études sur la famille (Catalogue 11-517F).*
- **Vivre seul**
— *Trousse didactique d'études sur la famille (Catalogue 11-518F).*
- **Les personnes âgées au Canada**
— *Trousse didactique d'études sur la famille (Catalogue 11-519F).*